

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6)..... 1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... 7 ^{me} 50
RECLAMES 4 ^e 4 ^e (cinq col. en 7)..... 3 60	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... 11

Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, péristyle du Grand-Théâtre.
AGENCE HAVAS, à place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
dogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 ^{fr} 50	11 ^{fr} 50	22 ^{fr} 50
Autres départements et Colonies.....	8 50	12 50	24 50
Etranger (Union Postale).....	9	13	25
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE De 8 h à 20 heures, n^o 82
De 20 h à 5 heures, n^o 86

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 Inter.

Solidarité Nationale

« La République proclame l'égalité et la solidarité de tous les Français devant les charges de la guerre. »

En inscrivant cette déclaration au frontispice de la loi portant que les dommages causés en France aux biens immobiliers ou mobiliers par les faits de la guerre ouvrent le droit à la réparation intégrale, la Chambre s'est inspirée des principes les plus élevés de la justice sociale; elle s'est intelligemment adaptée aux exigences d'une situation sans précédent; elle a fait revivre, en toute la puissance de son indiscutable logique, le décret-loi par lequel la Convention prescrivait que « la nation indemniserait tous les citoyens des pertes qu'ils ont éprouvées ou qu'ils éprouveront par l'invasion de l'ennemi sur le territoire français »; elle a donné au dogme de la solidarité nationale sa définition la plus précise, son application la plus équitable et la mieux appropriée.

La France, accueillera par une approbation unanime ce vote unanime de ses représentants mais nulle part il ne trouvera un écho plus sympathique et plus sincère que dans nos régions du Sud-Ouest. Ayant échappé aux horreurs de l'invasion, celles-ci n'oublieront jamais la dette de reconnaissance qu'elles ont contractée vis-à-vis de ces départements frontières qui, fidèles à leur rôle séculaire, ont fait de leurs champs, de leurs usines, de leurs monuments et de leurs cités le rempart protecteur des autres parties du territoire.

En échange des services qu'elle reçoit, des sacrifices qu'elle accepte de la part des populations envahies, la nation contracte l'obligation de leur faire oublier tout ce qu'elles ont souffert pour l'intérêt commun. Ce n'est point un secours que l'Etat accorde aux sinistrés de la guerre; c'est un « remboursement » que les citoyens victimes des exactions de l'ennemi ont le droit de réclamer de la nation.

S'il en était autrement, affirmait le rapporteur de la loi de 1793 devant la Convention, « il faudrait que les obligations des citoyens envers la patrie varient avec les lieux qu'ils habitent, qu'indépendamment de celles que les départements frontières partagent avec ceux de l'intérieur, ils en ont contracté de particulières, celle de sacrifier toute leur fortune pour conserver celle des départements de l'intérieur. »

Jamais pareille pensée n'a pu hanter le cerveau d'un citoyen de la République française, et M. Viviani a trouvé la véritable formule du contrat commun en disant : « Lorsqu'une patrie comme la France est envahie, il n'est pas nécessaire de mesurer le progrès de l'invasion pour mesurer le degré de réparation. Une seule pierre qui aurait été souillée sur son sol porte préjudice. Ce ne sont pas dix départements qui ont été envahis, c'est la France. »

C'est donc la France tout entière qui doit payer les dommages causés sur une partie quelconque de son territoire. Ce principe ne souffre aucune exception. L'accord est absolu sur ce point.

Pour que cette solidarité sociale s'affirme dans toute son ampleur, se manifeste dans toute son efficacité, il est indispensable de concilier l'intérêt particulier et l'intérêt général; il faut, pour l'individu, réparer les dommages qui lui ont été causés, mais reconstruire les situations par le rétablissement du milieu économique et social.

A cette nécessité répond l'obligation du remploi — sauf certaines exceptions déterminées — des indemnités reçues, c'est-à-dire l'obligation pour tout sinistré dédommagé de consacrer l'indemnité qui lui sera allouée au rétablissement de la chose dont la destruction a été la raison d'être de cette indemnité.

De nombreuses critiques se sont élevées, au nom de la liberté individuelle, contre cette disposition dans laquelle on a voulu voir une concession aux théories socialistes.

Nous ne pouvons en ce moment nous arrêter à ces considérations. Nous sommes dans une situation exceptionnelle à laquelle il ne peut être pourvu que par des moyens exceptionnels indépendants de toute rivalité d'école ou de doctrine. Le pays tout entier est plus intéressant que les individus, quel que soit l'aspect sous lequel on les considère, qu'il s'agisse de leurs personnes ou qu'il s'agisse de leurs biens.

La vitalité économique du pays est réellement en jeu dans la clause du remploi obligatoire.

Je prends Reims pour exemple. C'est une grande ville de 120.000 habitants. Avec ses larges voies, ses usines, ses magasins, ses établissements de champagne, elle occupe une superficie beaucoup plus étendue que ne l'indique le chiffre de sa population.

Supposez l'absence de l'obligation du remploi. Une quantité considérable de maisons courent le risque de ne pas être reconstruites; des usines restent en ruines; des établissements commerciaux ne se rouvrent pas; des milliers d'ouvriers sont obligés de reprendre l'exode que leur avait imposé l'invasion. C'est à peine si dans l'ossature informe d'une cité dix fois trop grande pour sa population, quelques milliers de citoyens trouveront une vie languissante où s'agitait naguère une fourmilière industrielle.

Il en serait de même pour la plupart des villes du Nord.

Est-ce que cela ressemblerait à la prospérité que tous nos efforts doivent tendre à rétablir ?

Il faut, au contraire, pousser les sinistrés, à qui l'Etat fournira les moyens de se procurer de l'argent, à retourner où ils habitaient, où ils avaient leurs entreprises, leurs immeubles, leurs industries, à y reprendre leur place, à refaire leur situation, à recommencer à vivre par le passé.

L'obligation du remploi travaille à ce résultat; elle permet de confondre l'intérêt des citoyens avec celui du pays; elle complète et caractérise l'œuvre de solidarité sociale qui, sous l'égide de l'égalité des citoyens devant les charges de la guerre, fournit à chaque sinistré les moyens de restaurer son foyer et ses instruments de travail et garantit au monde que notre patrie retrouvera, plus vitales que jamais, toutes les richesses morales et économiques de nos provinces frontières.

Ferdinand REAL.

Sarah Bernhardt aux Chutes du Niagara

New-York, 28 octobre. — Mme Sarah Bernhardt, qui se repose aux chutes du Niagara, a été obligée de résilier plusieurs engagements. On dément la nouvelle qu'elle soit frappée de paralysie.

SUR LE FRONT DE LA SOMME



LE DEPLACEMENT D'UNE PIÈCE DE CAMPAGNE

Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LA CHAÎNE DE FER

Au pays de France, les souscripteurs à l'Emprunt de défense nationale reçoivent un reçu-estampe, une image qui figurera dans les papiers de famille et évoquera plus tard les jours de deuil et de sacrifice. Une feuille de papier, et c'est assez. En Bohême, on se contente à plus de frais. La gratitude nationale doit se matérialiser, prendre forme, couleur et poids. L'idée pure n'a cours en Allemagne qu'en philosophie.

Le directeur de la Banque de l'empire connaît les besoins et les honore en conséquence. Il offre à chaque souscripteur de l'Emprunt une chaîne de montre. Elle se fait en trois modèles, deux pour les hommes, une pour les femmes. Les hommes ont le choix entre une demi-chaîne de 29 centimètres, reliant la boutonnière au gousset, et une chaîne traversière de 43 centimètres éblouant le gilet. Le modèle des dames est une chaîne de cou, un sautoir long de 158 centimètres. Tous les exemplaires sont en fer noir.

Ainsi la Marguerite de Faust faisait bon accueil aux bijoux séducteurs. Ceux de la Banque sont à vrai dire de moindre prix. Mais ils rachètent leur défaut de titre par leur valeur ostentatoire. Ce sont des bijoux décoratifs, riches de leur seule vertu patriotique, et dont l'étalage sur un torse est un brevet de civisme. C'est la croix de fer des civils.

Ce fer d'allure honorifique, il faudra le porter en chaîne sur la poitrine si l'on veut circuler en Allemagne au milieu de la considération générale. Le bon citoyen sera l'Homme Enchaîné. Le signe de servitude devient l'insigne de l'honneur.

L'idée viendrait de la cervelle fumante du kaiser que nous n'en serions pas autrement étonnés. Il attache avec des chaînes ses fidèles sujets, faute de pouvoir les attacher avec des saucisses...

P. B.

L'OIE

Prosper Mazelpoux, actuellement caporal-tambour avait la manie, avant la guerre, d'élever de la volaille. Il n'était pas de ceux qui éparpillent au hasard le grain dans leur cour en appelant les poules et les poulets. Il avait la prétention d'être aviculteur; il sélectionnait les races précieuses et ne craignait personne sur les marchés, quand il sortait d'un panier une poule dodue ou une oie, tenue aux ailes, les pattes crispées et le bec menaçant.

A son départ, il avait fait moins de recommandations à sa femme pour l'éducation de son fils que pour l'élevage de ses bêtes, et chaque lettre contenait des conseils et des questions sur l'état de sa basse-cour, privée par son absence des soins compétents dont il la comblait. En février, il vint en permission et fut mettre en train ses couvées; ce lui fut une grande joie qu'il ne retrouva pas en juin, car la moitié de ses poussins étaient morts, et l'autre moitié bien étiquée. Il eut beau assourdir sa femme des plus sages avis, l'automne vint sans que les volailles eussent pris beaucoup de corps.

Toutefois, parmi les élèves sans éclat, trônait une oie, une oie survivante de toute une couvée, la vie chevillée à la carcasse, l'estomac insatiable, mangeant sans trêve et mangeant tout. Elle avait un ventre large et bas entre ses pattes écartées, l'appant d'un bec avide tout ce qu'elle pouvait trouver à sa portée, en faisant fuir les poulets, qu'elle pourchassait, les ailes écartées, avec un cri sifflant, despotique, gonflée, repue, énorme.

M^{me} Mazelpoux était radieuse de cette réussite imprévue : — Tu peux dire, petit, qu'à sa permission le père sera content.

Et le fils, au goûter, se privait du pain qu'il donnait à l'oie, orgueil de la maison.

Tous les voisins, tout le village s'intéressait à la bête, qui semblait avoir conscience de sa perfection; comme un enfant gâté, elle abusait de la bienveillance de tous; elle sortait de la maison, allant de porte en porte, mendiant des miettes, becquetant des graines; on disait en riant : — Va! l'oie de Prosper! Et on lui jetait à manger par sympathie pour elle et aussi par amitié pour Mazelpoux.

Ces promenades, d'ailleurs, faillirent lui être funestes. Médiocrement alerte, elle échappa par miracle à l'automobile du médecin, qui traversait le pays. Le cœur de M^{me} Mazelpoux s'arrêta; aussi décida-t-elle que, désormais, l'oie resterait dans la cour pour ne pas risquer un sort contraire en courant les chemins.

La même lettre du front annonça que Mazelpoux venait de recevoir la croix de guerre, et que dans les trois jours, il arriverait en permission.

Sa femme parcourut le village en annonçant la double nouvelle, et on convint qu'il fallait organiser une réception au héros.

Le maire s'offrit pour aller le recevoir à la gare, et l'instituteur pour écrire un poème; mais ce fut le peintre, Ovide Tiguane, qui remporta tous les suffrages en proposant de peindre l'oie.

— Je vais la peindre tricolore, dit-il; aussi la joie de Prosper sera double de voir combien elle est replète et patriotiquement décorée aux couleurs de son pays!

Le village tout entier approuva cette idée d'un goût exquis, et le matin du jour

où devait arriver le soldat, on prit avec des précautions infinies l'oie énorme, on l'attacha sur une table, le bec et les pattes solidement maintenus, et Ovide apporta ses couleurs.

Il demanda qu'on le laissât seul avec la bête, afin d'être tout à son inspiration. Ce fut un travail merveilleux.

A petites touches, il peignit les ailes en bleu outre-mer, les ouvrant toutes grandes pour ne pas laisser une rémige sans couleur; puis ce fut la poitrine qu'il marqua d'écarlate, la tête sur laquelle il traça une large cocarde qui avait l'air d'un polo; il mit de l'air sur le bec et sur les pattes, laissant le dos et le cou d'un blanc immaculé, les rehaussant toutefois de cerise avant de jeter sur la houpe du crœpion deux petites taches bleue et rouge qui la firent tricolore.

L'oie semblait se prêter mal à cette décoration; la couleur visqueuse lui collait les plumes, ses yeux s'injectaient, mais Ovide n'y prenait pas garde; il la consolait en chantant une romance dont le refrain était : « Mais, n'est-tu pas la plus jolie ? »

Il contempla l'œuvre achevée, mais l'idée lui vint que la bête serait longue à sécher; alors, avec une grande simplicité, il la vernit.

Admis à contempler l'animal enjolivé, ses concitoyens proclamèrent qu'il n'avait pas son pareil pour le goût; il souriait modestement, tandis que l'oie, avec des frémissements, s'efforçait de s'arracher des liens qui la maintenaient. M^{me} Mazelpoux et son fils étaient visiblement émus et ravis.

— Si le Prosper n'est pas content, il sera difficile.

L'heure vint cependant d'aller à la gare. On détacha l'oie avec mille précautions, on l'installa engourdie dans un cageau qu'on recouvrit d'un tablier, afin, à l'arrivée de Mazelpoux, de lui révéler brusquement le chef-d'œuvre, comme à l'inauguration d'une statue.

Tout le village se rendit à l'arrivée du train, qui fut nécessairement en retard. Quelqu'un dit :

— Pourvu que pendant ce temps-là elle n'aille pas se dépendre, l'oie!... »

— Pas de danger, affirma Tiguane, elle est vernie.

Il y eut des baisers et des compliments, et des poignées de main et des tapes affectueuses sur les épaules; on ne parla pas de la guerre, on ne parla que de la surprise.

— Une surprise, mon Prosper, et de première!

Dans le brouhaha de l'enthousiasme, il arriva jusqu'à sa maison. Le cageau était sur une table devant la porte. Tiguane, qui avait bien droit à cet honneur, prit les devants et cria à Mazelpoux :

— Regarde, vieux!

Il ôta le tablier.

Hélas! un cri affreux sortit des poitrines.

Déplumée, sanglante, les flancs coupés de coups de becs rageurs, l'oie gisait sur un édredon rouge et bleu; folle de douleur, elle avait arraché ses plumes, elle s'était tuée comme une bête qu'elle était, qui n'avait pas compris qu'il fallait souffrir pour être belle...

ROBERT DIEUDONNE.

SUR LE FRONT DE LA SOMME



CE QUI RESTE DU VILLAGE DE LONGUEVAL

Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

L'Attaque navale boche

Risque « kolossal » — Piètre résultat

Paris, 28 octobre. — Depuis le combat naval de Skager-Rak, qui coûta à l'Allemagne une notable partie de sa haute flotte de guerre, les vaisseaux allemands étaient restés dans leurs refuges. Seuls, les sous-marins se livraient à leurs exploits criminels contre les bateaux de commerce alliés et neutres. Pour faire diversion à notre victoire de Verdun, l'amirauté allemande a voulu risquer un coup d'audace. Elle a tenté, dans le Pas-de-Calais, un raid de grande envergure avec 10 destroyers contre les transports anglo-français qui sillonnent le détroit. Disons tout de suite que l'aventure s'est retournée contre ses auteurs. La perte du « Queen », qui revenait heureusement à vide, et celle, possible, du « Flirt », sont loin de compenser les dommages subis par l'Allemagne, qui n'était déjà pas très riche en destroyers.

Londres, 28 octobre. — On calcule que les Allemands ont risqué dix navires, représentant ensemble un capital naval de plus de 25 millions de francs, et dont l'effectif total comprenait de 800 à 900 officiers et marins. Le résultat, au point de vue militaire, n'a nullement répondu aux prévisions. Il déprimera certainement nos ennemis, à qui ce raid coûte deux destroyers coulés, et c'est là une perte qui leur porte un coup sérieux.

Les Exagérations et l'Insofience Hardiesse de l'Ennemi

Genève, 28 octobre. — Il fallait s'y attendre. L'amirauté allemande, fidèle aux principes du bluff militaire, essaie de grossir les faibles résultats de ce raid. Voici sa version fantaisiste :

« Dans la nuit du 26 au 27, des éléments de la flottille de torpilleurs ont traversé le Pas-de-Calais et pénétré dans la Manche. D'après un radio du chef de l'escadrille, le commodore Elson, une dizaine de navires et deux ou trois torpilleurs ou destroyers (« sic ») auraient été coulés en vue des côtes ennemies. Un certain nombre de marins des équipages auraient été recueillis et emmenés prisonniers. Plusieurs autres bâtiments, et au moins deux destroyers, auraient été avariés par des torpilles et par le feu de l'artillerie. En outre, le navire postal « Queen-Elisabeth » aurait été coulé après avoir été évacué par son équipage et ses passagers. Tous les torpilleurs seraient rentrés au port. » (« sic »).

(Notons, en passant, que les Allemands confondent volontairement, et pour les be-

soins de la cause, le vieux et modeste paquebot postal appelé « Queen », qui faisait le service de Calais à Douvres, et le plus formidable dreadnought de la flotte britannique, le « Queen-Elisabeth ».)

Dans cette zone, dont la surveillance appartient à la marine britannique, il n'y avait pas eu de semblable engagement depuis le 22 août 1915, date à laquelle deux torpilleurs d'escadre français avaient coulé au large d'Ostende un destroyer allemand. L'événement prouve l'insolence des flottilles ennemies. Cette fois, ce ne sont pas des sous-marins, mais bien des navires de surface qui ont pu sortir impunément de leur base de Zeebrugge et effectuer cette tentative audacieuse, heureusement entravée en cours d'exécution.

Le Transport « Queen »

Calais, 28 octobre. — Le « Queen », que connaissent tous les voyageurs qui ont emprunté pour venir en Angleterre, la ligne Calais-Douvres, était le premier paquebot à turbines mis en service en 1903 par le South Eastern Railway. Il pouvait transporter 1,250 passagers.

L'Action s'est produite la Nuit par gros Temps

Londres, 28 octobre. — On apprend que l'engagement naval s'est produit dans l'obscurité et par gros temps. L'action dut donc être particulièrement dure.

L'un des Chalutiers attaqués rentre au Port

Boulogne, 28 octobre. — L'un des deux chalutiers attaqués par les destroyers allemands, l'« Albatros », du port de Boulogne, est rentré au port ce matin avec des avaries graves à sa machinerie. Il a eu quatre hommes tués et un blessé grièvement. On sait que l'autre chalutier a été coulé.

Le Bilan des Pirates

Zurich, 28 octobre. — D'après les statistiques allemandes, le bilan des pertes maritimes des alliés pendant le mois de septembre, du fait des engins sous-marins et des captures, atteint le chiffre de 141 navires, ayant une jauge de 182,000 tonnes. D'autre part, 39 navires neutres, avec une jauge de 72,000 tonnes, ont été détruits.

Au total, 180 navires et 254,000 tonnes, un des plus forts chiffres depuis l'inauguration de la guerre sous-marine.

Le Reichstag vote

12 Milliards pour la Guerre

Berne, 28 octobre. — Hier, venait en discussion au Reichstag la nouvelle demande de crédits de guerre, qui se monte cette fois à 12 milliards.

C'est le comte Roedern, secrétaire d'Etat de la Trésorerie, qui est chargé, au nom du gouvernement, de motiver ce crédit extraordinaire.

L'EXPOSE DU COMTE ROEDERN

L'orateur commence ainsi ses déclarations :

« Les crédits de guerre consentis jusqu'ici s'élevaient à 52 milliards. Sur cette base, la Trésorerie de l'Empire a toujours émis tout d'abord des bons du Trésor à court terme avant de faire suivre la consolidation par un emprunt à longue échéance et à termes réguliers, savoir mars et septembre de chaque année. »

« Cette politique des emprunts a obtenu un succès qu'aucun de nous n'aurait cru possible avant la guerre. Au cinquième emprunt de guerre, 10 milliards 652 millions de marks ont été souscrits. Lorsque les souscriptions des militaires seront reçues, les souscriptions totales se répartiront entre près de 4 millions de souscripteurs, soit à peu près autant qu'en a réuni le troisième emprunt, le plus grand souscrit jusqu'à présent. »

Après avoir résumé la situation financière de l'Angleterre et de la France, le secrétaire d'Etat justifie les nouveaux crédits. Il rappelle les déclarations faites au cours de ces dernières semaines par les hommes d'Etat ennemis :

« Ce n'est pas à nous, dit-il, qu'incombe la responsabilité d'une nouvelle consommation d'argent et de valeurs, et du meilleur capital que chaque Etat possède dans la personne de ses enfants qui combattent. »

« A la suite de l'extension de nos fronts en Transylvanie et en Dobroudja, les dépenses mensuelles au cours de ces derniers mois comportent en moyenne 2 milliards 187 millions de marks. Toutes ces dépenses ne sont pas consacrées uniquement à l'armée; elles sont également utiles en partie au temps de paix. Toutefois, la majeure partie doit servir à pourvoir du nécessaire, munitions et vêtements divers, les combattants de la Somme, de la Courlande, de la Pologne, de la Galicie et de la Transylvanie. C'est pourquoi les gouvernements confédérés espèrent que les crédits seront approuvés à l'unanimité. »

Le discours du comte Roedern est interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements et des approbations.

LA DISCUSSION ET L'ADOPTION DU PROJET

Quand le secrétaire d'Etat a quitté la tribune, la discussion commence. M. Spahn, du centre, déclare que l'emprunt fournit les moyens d'amener une paix durable qui justifie les lourds sacrifices consentis.

M. Ebert, socialiste, dit : « Les déclarations des hommes d'Etat ennemis, même socialistes, ne laissent encore rien apercevoir d'une disposition à conclure la paix. Ils veulent obliger l'Allemagne à conclure une paix incompatible avec nos intérêts économiques et civilisateurs. C'est pourquoi nous n'accordons les crédits que pour protéger l'Allemagne contre la supériorité des forces ennemies. »

M. Bernstein, de la Communauté socialiste du travail, dit :

« Adversaires du principe de la guerre, nous refusons les crédits. »

M. Bassermann, national libéral, propose de liquider immédiatement les trois lectures du projet :

« Ainsi, dit-il, le Reichstag prouvera de la meilleure manière sa volonté de défendre la patrie et d'achever victorieusement la guerre. »

Le projet est définitivement accepté, la Communauté socialiste du travail votant contre. (Vifs applaudissements.)

Le Torpillage du « Gallia »

Récit angoissant d'un Survivant

Paris, 28 octobre. — Un marin échappé au naufrage du paquebot « Gallia », torpillé le 4 octobre en Méditerranée par un sous-marin allemand, raconte ainsi la perte du navire et le sauvetage de l'embarcation où il avait pris place :

« Me trouvant sur le pont, je remarque, à gauche, à six cents mètres environ, une masse noire ayant l'air d'une caraque. Un quart d'heure plus tard, quel qu'un crie : « Une torpille ! » Un matelot se précipite au téléphone. Il est trop tard. Une explosion terrible se produit au-dessous de nous; des débris d'acier, de fer tombent autour de nous avec un fracas épouvantable. La torpille a touché le « Gallia ». »

« Les marins se précipitent aux embarcations. Nous gonflons vivement nos ceintures de sauvetage et nous coupons les cordes des radeaux. Peu de cris. Tout le monde s'entraîne. Le « Gallia » commence déjà à s'enfoncer. Je vois descendre à côté de moi une embarcation remplie de marins, mais je n'ai pas le temps de sauter dedans, car elle est déjà descendue sur l'eau. Des marins cherchent à couper les câbles qui la retiennent au navire. Alors, perdu pour perdu, je fais un bond en dehors, j'agrippe au passage les câbles de manœuvre et je me laisse tomber dans le fond du canot. »

Le P. quebot sombre

« Il était temps ! Le « Gallia » s'enfonçait de plus en plus, et nous allions être pris dans les remous. Nous nous éloignons vivement à force d'avirons. Nous étions déjà à cent mètres du bord, quand nous voyons devant nous une chose horrible : le navire, dans un dernier effort, se relève brusquement sur l'arrière, et, droit comme un i, s'enfonce doucement dans les flots. Des grappes humaines tombent du haut de tous les ponts, et les immenses cheminées happent au passage quelques hommes qui suragrent. »

« Quelques minutes après, le « Gallia » avait complètement disparu. On ne voit plus sur la mer que quelques radeaux chargés d'hommes, et, de tous les côtés, on entend des cris de détresse. Les embarcations prennent tous ceux qu'elles peuvent recueillir. Des cadavres flottent déjà sur les vagues. »

NOUVELLES DIVERSES

Espionne condamnée à mort

Paris, 28 octobre. — Le troisième conseil de guerre a jugé hier la femme Rose-Camille Francillard, 28 ans, ancienne modiste à Grenoble, accusée de haute trahison. Comme le veut la loi, les débats se sont déroulés à huis clos. Seul, le jugement a été rendu en audience publique. Ce jugement résume ainsi les questions visées :

« L'accusée est-elle coupable d'avoir, en Suisse, en 1915 et 1916, entretenu des intelligences avec l'ennemi, représenté par le nommé X..., agent d'espionnage allemand, dans le but de favoriser les entreprises de l'ennemi ? En Suisse, en 1915, procuré à l'agent de l'espionnage allemand X... des renseignements susceptibles de nuire aux opérations de l'armée ou de compromettre la sûreté des places, postes ou autres établissements militaires ? En 1916, après avoir accepté, moyennant un prix fixé et un acompte reçu, une mission d'espionnage de l'agent allemand Z..., mission consistant notamment à recueillir en France des renseignements sur les dépôts, les usines, les numéros des régiments et les secteurs postaux, pénétré dans le camp retranché et la place forte de Paris pour s'y procurer des documents ou renseignements, dans l'intérêt de l'ennemi ? Crimes prévus et réprimés par les articles 204 et 205 du Code de justice militaire. »

A toutes ces questions, le conseil a répondu oui à l'unanimité. En conséquence, Rose-Camille Francillard a été condamnée à la peine de mort. Aussitôt après la lecture du jugement, elle a déclaré se pourvoir en révision.

Un Général allemand tué

Zurich, 28 octobre. — Le général von Kirschbaum, commandant la 6e division bavaroise, a été tué devant Verdun. Il avait dirigé en septembre 1914 les opérations contre le fort du camp des Romains.

Des Avions attaquent

le Train du Kaiser

Zurich, 28 octobre. — On mande de Berlin que le mécanicien qui conduisait le train de Guillaume II a été tué lors d'une attaque aérienne dirigée contre ce train.

L'Evêque de Liège emprisonné pour son Patriotisme

Londres, 28 octobre. — Mgr Ratten, évêque de Liège, aurait été arrêté par les autorités allemandes pour publication d'articles patriotiques.

Halil-Bey retourne à Constantinople

Berne, 28 octobre. — Halil-Bey, ministre des affaires étrangères turc, est parti le 25 octobre de Vienne pour Constantinople.

LE COMMANDANT PRINCE DE MONACO

Paris, 28 octobre. — Le « Journal officiel » publie la promotion au grade de chef d'escadron (au titre étranger) de M. de Monaco, capitaine au titre étranger à l'état-major de la 3e armée. Le nouveau chef d'escadron est le prince héritier de Monaco.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 29 octobre.

(152)

Haine Eternelle

Par Charles MÈROUVEL

QUATRIÈME PARTIE
Renaissance

Elle donne à mademoiselle Fanny la moitié de sa fortune : à mesdemoiselle Adèle et Juliette, chacune un quart.

Sur l'ensemble de cette fortune il sera prélevé d'abord la somme nécessaire pour acheter une rente viagère de quinze cents francs au profit de Mariette Chambert, la domestique des Renaudes.

D'autre part, une somme égale pour constituer une même rente de quinze cents francs au profit de François Lecocq, son garde-magasin à Paris.

Enfin, deux sommes de vingt-cinq mille francs chacune : l'une en faveur des pauvres de Senlis, l'autre pour l'hôpital de Compiègne, sa ville natale.

Le petit notaire conclut : « Le reste n'est qu'une question de forme. Vous voilà donc, mesdemoiselles, en possession d'une fortune dont je ne connais pas exactement l'importance, mais qui, en réalité, est considérable. Les terres qui vous appartiennent aux Renaudes vaudront toujours au minimum environ trois cents mille francs je sais que M. Broudais a des titres en dépôt

à la Banque de France pour une somme à peu près égale. Sa belle-sœur et lui réaliseraient de fortes économies. Quant au magasin, j'en ignore la valeur. »

Il se tut. Aucune joie ne se manifesta sur les visages des quatre légataires de madame Labaume.

Son visage funèbre planait sur cette scène. Leurs yeux la voyaient aussi nettement que si elle eût été là vivante, en chair et en os, à la place qu'elle avait si souvent occupée, dans la splendeur de sa forme et de sa fraîcheur de fruit superbe arrivant à sa maturité.

Quelle fin lamentable avait été la sienne et que d'autres se trouvaient sous le coup du même deuil !

Que de familles où les pères manquaient, où des fils tués à l'ennemi ne reviendraient jamais ! On eût pu croire, à voir les visages douloureux des passants, les blessés sortis des ambulances, les mères ou les veuves vêtues de noir, qu'un voile funèbre taché de sang planait au-dessus de Paris.

Souvent les oreilles semblaient se tendre pour saisir à travers l'espace les grondements des canonnades lointaines, le tremblement de la terre sous le pas des hordes menaçantes de l'envahisseur ou les roules de ses fourgons et de son artillerie.

Quand cesserait ce cauchemar ? Me Bannet donna complaisamment toute sorte d'explications à ses clients sur ce qui se passait aux environs des Renaudes et de sa bourgade.

Les Boches n'y paraissaient plus. Ils s'étaient retranchés au delà de Compiègne et de la forêt de Laigue, au fond de leurs fossés, dans les champs et les villages, où il ne restait plus un habitant.

Toute la population en avait fait. Beaucoup de femmes et d'enfants avaient disparu.

Où étaient-ils ? Nul ne le savait. Au mépris de toutes les lois, l'ennemi avait envoyé en captivité une foule d'hommes et de femmes, jeunes ou vieux, prisonniers en Allemagne, d'où ils ne reviendraient sans doute jamais.

En somme, c'était une guerre d'extermination, qui, peut-être, ne faisait que commencer.

Heureusement, le monde semblait se lever, frémissant d'horreur, contre ces vandaux qui le bravaient avec une audace sans bornes.

Il se révoltait contre cette puissance brutale qu'il fallait abattre, sous peine de se voir réduire en esclavage.

Pourtant, dit le petit notaire en achevant sa catilinaire, non sans une indignation sincère et profonde contre ces affreux Boches vomis par l'enfer, que notre pays serait beau, mesdemoiselles, s'ils n'étaient pas là ! Partout où on le peut on travaille, on laboure, on sème, les champs reverdissement, les blés et les avoines repousseront sur les tombes de nos morts...

Il se leva en soupirant. — Je vais regarder mon logis... Espérons que ces bandits n'y reviendront pas !

Il allait sortir, sa serviette sous le bras. — J'oubliais de vous dire, reprit-il, qu'aux Renaudes, sans trop de frais, la maison peut se réparer, et quant aux formalités à remplir pour cette succession, ne vous inquiétez pas, m'en charge. Salut, mesdemoiselles.

Il s'en alla. Mariette, la vigoureuse paysanne, hochait la tête.

Sur son visage fêlé par les ans, basané par le grand air, brûlé par le feu de ses fourneaux, une colère vibrante apparut. — Oh ! ces misérables, cria-t-elle, en serrant ses poings. Si je pouvais !... Elles étaient si bonnes, nos deux maîtresses, la

miennette et la vôtre, les deux sœurs ! Et dire qu'ils les ont tuées !... Elle grinça des dents.

— Ah ! si Dieu est juste !... dit-elle, en jouignant les mains. Elle s'apaisa tout à coup. Des larmes perlèrent de ses yeux gris, et s'avouant impuissante :

— A quoi bon ma colère !... gémit-elle. Je ne les ressusciterai pas...

Que de scènes semblables ont dû se passer dans les maisons de France, depuis le commencement de cette guerre infernale, d'un bout à l'autre de notre cher pays !

Que de familles déclinées, anéanties ! Que de successions à régler ! Que de navrantes misères soudainement survenues !

Dans le petit salon de madame Labaume, ses protégées demeurèrent un instant silencieuses. Elles se demandaient si réellement ce qu'elles venaient d'entendre pouvait être vrai.

Jusqu'à là, elles avaient vécu dans l'incertitude d'une situation inconnue pour elles, en se demandant ce qu'elles allaient devenir. Désormais leur sort était fixé. Ce luxueux magasin était leur propriété. Qu'en feraient-elles ?

A cette question qui se posait si naturellement, Fanny répondit : — Attendez...

Quel autre parti auraient-elles pu prendre ? Quand Paris reviendrait-il à ses habitudes de luxe et de plaisir ?

Les jours s'écoulaient sans qu'aucun changement appréciable se produisît. Parfois, quelque ancien client de la grande fleuriste, ou un maître d'hôtel d'opéras étrangers restés à Paris, se présentaient à l'avenue de l'Opéra et trouvaient à la place de madame Labaume les figures tristes de ses anciennes employées. D'amicales conversations s'engageaient.

On parlait d'elle, de l'avenir de sa maison. On s'informait de Marie Girault, la belle vendeuse.

— Si charmante ! disait l'un. — Une perle !... affirmait l'autre. Et puis, on finissait par connaître son histoire.

Elle avait été épousée par un major, un homme bienfaisant, riche, brave, qui avait repris du service... Et il avait été tué, traîtreusement, par un officier allemand, blessé à mort, auquel il prodiguait des soins...

Et pas un de ceux qui entendaient ce récit de quelques mois ne manquait de s'écrier : — Ah ! le brigand... sale Boche... Ils n'en font jamais d'autres...

Le temps se passait. Les jours se succédaient. On s'arrachait les journaux pour avoir des nouvelles.

Hélas ! bonnes le matin, parfois elles devenaient inquiétantes le soir. C'étaient des alternatives de joies et de déceptions, de succès et de revers !

La bataille grondait des frontières de la Pologne aux rives de la Manche, des rives du Bosphore jusqu'aux montagnes d'Alsace et aux plaines de la Champagne.

On se battait dans l'air sur la terre et sur la mer, et un cri de colère s'élevait de toutes parts contre cette Allemagne qui avait tout préparé, tout fait pour écraser les autres, qui voyait autour d'elle des ennemis sans nombre s'armer pour se défendre et la réduire à l'impuissance.

Guerre à mort, guerre atroce et sans merci ! Qui en serait le vainqueur ?

Jun arriva. Vers le milieu de ce mois des roses, à dix heures du matin, une automobile superbe, bleu sombre, presque noire, couleur de deuil stoppa à la porte du magasin Labaume.

(A suivre.)

Prise d'un puissant fortin devant Verdun

Succès anglais au nord-est de Lesbœufs

Paris, 28 octobre. — C'est un fait établi que le mauvais temps dans la guerre actuelle, l'empêche sur la vaillance des soldats comme sur la puissance du matériel.

Déjà Napoléon disait qu'il fallait compter avec la boue, qu'il appelait même le quatrième élément.

Or, ces derniers jours, il n'a pas cessé de pleuvoir au front. Le terrain s'est donc trouvé détrempé. De là, la trêve constatée dans les actions d'infanterie, tant dans la Somme que dans la Meuse, où le canon seul a la parole.

Cependant, au nord-est de Douaumont, nos troupes ont livré un combat local qui a parfaitement réussi. Il s'agissait d'enlever à l'ennemi une carrière où il s'était solidement retranché dans de profonds souterrains aménagés à cet effet. Cette position puissante était gênante, car elle pouvait à la fois constituer une base de départ pour les contre-attaques des Allemands contre le

fort de Douaumont et leur servir de point d'appui pour résister à toute tentative ultérieure de progression française. En avant de cet ouvrage, un bataillon fut donc chargé de s'emparer de la carrière.

D'un seul élan, un premier contingent pénétra dans la position et commença à cribler de grenades ses occupants qui fuyaient à travers les galeries. Les renforts qui suivirent maîtrisèrent définitivement le fortin après d'ardents corps à corps, en faisant prisonniers les survivants de la garnison. Les Allemands ne réagirent point après cette opération de détail, et seul le bombardement régna jusqu'à la nuit dans le secteur de Verdun.

De leur côté, les troupes britanniques ne sont pas restées inactives. En dehors de bombardements efficaces, nos alliés se sont emparés de plusieurs tranchées importantes au nord-est de Lesbœufs.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 28 Octobre (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, canonnade intermittente. AU NORD DE VERDUN, la lutte d'artillerie se maintient très vive dans la région de Douaumont. Nos troupes ont brillamment enlevé à la grenade une carrière organisée par l'ennemi au nord-est du fort de Douaumont. Partout ailleurs, nuit calme.

Du 28 Octobre (23 heures)

En dehors de la lutte d'artillerie qui continue très violente dans la région de Douaumont, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front. Le mauvais temps persistant entrave les opérations.

L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 28 octobre.

Demain soir sera close la souscription au deuxième emprunt de la Défense nationale.

Toutes les facilités sont données pour que chacun, quelles que soient ses ressources, puisse fournir sa contribution à la Défense nationale et manifester tout le concours qu'il peut apporter au pays.

Le souscripteur qui verse immédiatement 15 fr. et le reste en trois termes, dans un délai de six mois, reçoit un titre de 5 fr. de rente française et le certificat de civisme qui atteste sa participation à l'emprunt.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 28 Octobre (10 heures 45)

Rien d'important à signaler sur l'ensemble du front, en dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie au cours de la nuit vers Lesbœufs.

Du 28 Octobre (21 heures 15)

Ce matin, une heureuse opération secondaire au nord-est de Lesbœufs nous a permis de prendre possession de plusieurs tranchées importantes.

Le tir de notre artillerie s'est montré très efficace, et l'ennemi a été pris sous notre fusillade au moment où il abandonnait ses positions. 63 prisonniers, dont 2 officiers, sont tombés entre nos mains.

Au cours de la journée, l'artillerie allemande a montré de l'activité vers Eau-cour-L'Abbaye et Martinpuich.

Nous avons bombardé les lignes ennemies dans la région de Messine, Arménières, Quinchy, Hohenzollern et Gomécourt.

Les Chefs français

Paris, 28 octobre. — Ainsi qu'on l'a vu par les récits de la bataille de Verdun, les troupes victorieuses sous les ordres du général Mangin comprenaient trois divisions commandées par les généraux de Lardemelle, Guyot d'Asnières de Salins et Passaga.

Le général Mangin, depuis longtemps connu, a fait la plus grande partie de sa carrière en Afrique. Il fut notamment de la randonnée dirigée par Marchand à travers le Continent noir. Au Maroc, il planta notre drapeau à Marrakech et dirigea la dure expédition de Iadla. Au début de la guerre, Mangin était depuis un an général de brigade; dès les premières opérations, il se fit remarquer à la bataille de la Marne, à la tête de la 5e division d'infanterie; depuis, il a combattu en Champagne, et reçut la troisième étoile en juin dernier. Enfin, il a pris part depuis février à la défense des lignes de Verdun. Le général Mangin est un Lorrain de Sarrebourg; il a cinquante ans à peine; ses deux frères ont été tués à l'ennemi : l'un au Tonkin, l'autre en Marianne.

Le général Guyot d'Asnières de Salins est un Breton, né à Auray, et va atteindre sa cinquante-neuvième année. Il est passé par Saint-Cyr et par l'École supérieure de guerre, et a servi aux chasseurs à pied, puis dans l'infanterie de marine. Il a fait de nombreuses campagnes coloniales, notamment au Tonkin. Au début de la guerre, il était colonel à Madagascar. Rentré en France dans les premiers mois, il reçut les deux étoiles en avril 1915.

Le général Passaga, qui n'a pas encore cinquante-trois ans, est originaire d'Angers. Lui aussi appartient à l'infanterie coloniale et est passé par Saint-Cyr et par l'École de guerre. Il a servi principalement en Afrique et a pris part, entre autres, à l'expédition du Dahomey en 1892, expédition au cours de laquelle il fut blessé. En 1914, il était lieutenant-colonel au 41e d'infanterie à Rennes. Nommé colonel en novembre 1914 et mis à la tête d'une brigade de chasseurs à pied, il fut nommé général de brigade en février dernier.

Enfin, le général de Lardemelle, qui a quarante-neuf ans, un des plus jeunes officiers généraux de l'armée française, appartient à une vieille famille militaire de Lorraine; il est né à Metz. C'est le neveu du général Georges de Lardemelle, du cadre de réserve. Ancien élève de Saint-Cyr et de l'École supérieure de guerre, il a servi plusieurs années en Algérie; en Chine, pendant la lutte contre les Boxers, il se distingua par sa bravoure à la défense de Tien-Tsin. En 1914, il était lieutenant-colonel chef d'état-major du 1er corps d'armée à Lille. Colonel en novembre 1914, il fut chef d'état-major d'une armée en juin 1915. Il reçut les deux étoiles, et commandait une division en Orient lorsqu'il fut rappelé en France et mis à la tête d'une division à Verdun.

Morahit ne chante pas Victoire

Genève, 28 octobre. — Le major Morahit, dans le « Berliner Tageblatt », essaie d'abord de gazer la défaite de Verdun, en déclarant :

« Ce n'est pas pour les villes et les villages que nous combattons, non plus pour les places fortes. Si nos attaques se dirigent contre des points semblables, cela arrive simplement lorsque ces points se trouvent sur le chemin de notre but stratégique, qui est sur tous les théâtres l'anéantissement de l'ennemi. »

Le major Morahit part de là pour célébrer la prise de Constantza qui, bien qu'elle ne soit qu'une ville, revêt à ses yeux, par le fait de sa chute, une importance considérable. Cela lui permet d'en venir plus facilement au sujet douloureux qui lui arrache les considérations suivantes :

« Reconnaissons l'unité de volonté qui existe entre les officiers et les soldats français dans cette longue guerre, et montrons-nous très circonspects à l'égard des informations prétendant le contraire. »

« En tout cas, la preuve est faite de la force de cette volonté qu'il nous faut briser avant de pouvoir persuader à notre adversaire qu'il ne peut plus se dispenser de conclure la paix. »

Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 28 octobre. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémenceau. Le président a présenté à ses collègues le compte rendu verbal de la mission qu'il a remplie aux armées. La commission a ensuite entendu les rapports de M. Jeanneney sur les éclairements des canons de 75; de M. Gervais sur la fabrication des projectiles pour le mois de septembre. Ces deux rapports ont été adoptés à l'unanimité. M. Henri Chéron a donné lecture d'un projet d'avis de la commission de l'armée sur le projet de loi relatif aux déserteurs et aux insoumis.

La suite de la discussion de cette question a été renvoyée à la prochaine séance.

Communiqué belge

Le Havre, 28 octobre.

Lutte d'artillerie habituelle, notamment dans les secteurs de Ramscapelle et de Dixmude (Nord).

(COMMUNIQUÉ DU 21 AU 27 OCTOBRE)

Le Havre, 28 octobre.

Au cours de la semaine dernière, notre artillerie et les engins de tranchées ont, à plusieurs reprises, exécuté des tirs de destruction sur les organisations au nord de Dixmude et dans la région de Beers-Bloote.

Sur le reste du front, canonnade intermittente et luites à coups de bombes assez vives dans la région de Boesinghe.

Les Sous-Marins Boches embouteillent Christiania

Christiania, 28 octobre. — Trois sous-marins allemands gardent l'entrée des fjords de Christiania. Une note officielle avise les navires de ne pas quitter les fjords ou le port de Christiania.

Les Patrouilles allemandes sur les Côtes suédoises

Copenhague, 28 octobre. — On signale l'activité et la régularité du contrôle exercé par les Allemands sur les côtes de Suède. Tous les bateaux suédois passant entre Gefle et Öregrund ont été arraisonnés et visités par un sous-marin allemand. Les pêcheurs rapportent que les sous-marins allemands, qui depuis plusieurs semaines n'avaient pas paru, se montrent maintenant à tout instant dans la Baltique.

Pirates des Mers s'entendent

Bergen, 28 octobre. — Les Allemands utilisent maintenant un grand nombre de zepplins pour surveiller les côtes norvégiennes. L'équipage d'un des navires torpillés déclare qu'un zepplin ayant examiné ce navire fit des signaux avec un grand drapeau. Peu après, un sous-marin apparut et coula le vapeur. Beaucoup d'autres steamers sont poursuivis par les dirigeables teutons.

Le Crime à tout prix

Londres, 28 octobre. — Un grand nombre de vaisseaux norvégiens coulés naviguaient sur lest; quelques autres avaient une cargaison de minerai de fer, lequel, de l'avis des Allemands eux-mêmes, ne constitue pas de la contrebande de guerre. (Radio.)

La Réparation des Navires norvégiens

Genève, 28 octobre. — Une note officielle de Berlin déclare, à propos de la nouvelle loi suédoise sur les réparations des navires norvégiens aux Pays-Bas avec du fer allemand, que cette disposition n'entre en ligne de compte que pour les navires fêtés par les ennemis de l'Allemagne.

Les Vapeurs coulés

Stavanger, 28 octobre. — Le vapeur norvégien « Lysland », allant à Middleborough, avec un chargement de minerai de fer, a été coulé par le sous-marin « U-30 », à 40 lieues au sud-ouest de Skudesnes. L'équipage a été transporté par le sous-marin sur la côte norvégienne, où il a été recueilli par un torpilleur norvégien.

14 NAVIRES TORPILLÉS

Copenhague, 28 octobre. — Le capitaine d'un vapeur suédois arrivé ce matin à Öregrund rapporte avoir appris à Baumo que le nombre des vapeurs torpillés par des sous-marins allemands pendant ces jours derniers au large des côtes de Finlande s'élève à quatorze unités. Quatre de ces vapeurs sont Finlandais. (Radio.)

NOUVELLES VICTIMES

Londres, 28 octobre. — Le vapeur « Bygdo », de Christiania, a été coulé. L'équipage a été débarqué.

Le vapeur « Fritze-Lerwick », à destination de Londres, a été amené à Cuxhaven. Le chalutier à vapeur « Fushysa » a sauté. L'équipage, prisonnier, a été emmené en Allemagne.

En Autriche-Hongrie

Von Kœrber chargé de former le Cabinet

Zurich, 28 octobre. — La nomination du docteur von Kœrber à la présidence du conseil autrichien est officielle. Le grand-chambellan de François-Joseph, a remis hier au docteur von Kœrber le décret impérial le nommant président du conseil des ministres.

Une Entrevue Kœrber-Tisza

Berne, 27 octobre. — On mande de Vienne que M. Kœrber s'est rendu à Budapest, où il a conféré avec le comte Tisza. On prétend que M. Kœrber serait peu disposé à approuver en bloc, comme on le demande, tous les points de l'accord intervenu entre le comte Tisza et M. Sturgkh pour le renouvellement du compromis.

Le Portefeuille autrichien

Kœrber, Hohenlohe, Spitzmuller

Berne, 28 octobre. — Le prince de Hohenlohe, actuellement ministre de l'intérieur d'Autriche, succédera à M. Kœrber comme ministre commun des finances. Le docteur Alexandre de Spitzmuller, ministre du commerce dans le cabinet Sturgkh, succédera comme ministre commun des finances à M. de Kœrber devenu président du conseil.

On sait qu'il existe en Autriche-Hongrie trois ministres chargés des affaires communes de la monarchie : affaires étrangères, guerre et finances.

Après du baron Burian, ministre commun des affaires étrangères, et du général de Krobatin, ministre commun de la guerre, M. de Kœrber exerçait jusqu'ici les fonctions de ministre commun des finances. Il existe en outre pour les finances un ministre autrichien (M. de Leth dans le cabinet Sturgkh) et un ministre hongrois (M. de Telsky dans le cabinet Tisza).

Adler change de Prison

Genève, 28 octobre. — On mande de Vienne que Friedrich Adler, l'assassin du comte Sturgkh, a été transféré hier après-midi de la prison où il a été incarcéré lors de son arrestation à la prison du tribunal. Le transfert s'est opéré sans incident et sans être remarqué du public.

Les Troupes Serbes continuent leur avance

L'ennemi subit un échec à Ormanti

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 28 Octobre

Le mauvais temps continue. Rien à signaler en dehors d'une vive canonnade dans la région de la Cerna.

OFFICIEL SERBE

Salonique, 28 Octobre

Le 27 octobre, combats locaux. Nous avons avancé par endroits et repoussé des contre-attaques ennemies. Nous avons pris quelques mitrailleuses et quelques dizaines de prisonniers.

OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 28 Octobre

Les troupes avancées ennemies ont essayé d'emparer d'Ormani après une préparation d'artillerie, mais nous les avons repoussées avec succès. La pluie a empêché les opérations la semaine dernière.

Les Troupes françaises et italiennes se rejoignent

Athènes, 28 octobre. — Les troupes françaises de Koritza ont pris contact sur la route Koritza-Liaskoviko avec les troupes italiennes venant du nord.

Une action combinée des deux armées dans le secteur Koritza-Florina donnera des résultats importants en coupant les communications postales entre Athènes, Monastir et Berlin.

Koritza est la ville principale de l'Épire septentrionale, revendiquée par les Grecs. Elle se trouve à l'ouest de la région des grands lacs macédoniens. Une route carrossable relie Santi-Quaranta (sur le canal de Corfou) à Liakoviki, déjà occupée par les

Italiens, à Koritza, Monastir et Florina. Cette dernière ville se trouve à 60 kilomètres à vol d'oiseau à l'est de Koritza.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE AU FRONT

Salonique, 28 octobre. — Après avoir séjourné quelques jours à Salonique, le prince Alexandre est reparti sur le front. Il était accompagné de ses aides de camp et du ministre de la guerre serbe.

LES BULGARES ENROLENT LES SERBES

Genève, 28 octobre. — Le journal bulgare « Preporozet » annonce que, dans le territoire serbe envahi, tous les hommes sont tenus à comparaître devant les conseils de révision bulgares.

Ce que disent les Journaux

L'UTILISATION DE NOS EFFECTIFS

M. Henry Paté, député de Paris, rapporteur de la commission de l'armée, tire ainsi dans l'« Evénement », la moralité de la discussion que vient de clore la Chambre sur l'utilisation de nos effectifs :

La guerre appelle l'énergie quelquefois brutale, la moindre complaisance, la plus petite faiblesse, sont des fautes graves, préjudiciables à l'intérêt de la patrie. La victoire, nous l'avons. Mais nous devons chercher à y parvenir le plus rapidement possible. Pour cela, il faut que toutes les volontés, tous les cœurs, toutes les intelligences, soient toujours tendus vers le but à atteindre. Ceux qui ne le comprennent pas doivent être impitoyablement frappés. C'est au Parlement et au gouvernement de donner l'exemple de l'énergie; qu'ils sachent se faire obéir!

De la Victoire :

A quoi bon des lois et des circulaires, si nous ne faisons pas chacun un effort sur nous-mêmes pour nous créer des mœurs nouvelles? Il n'y aurait pas besoin de tant de circulaires sur les embusqués s'ils étaient entrés dans nos mœurs et dans nos consciences que le fait d'embusquer quelqu'un est un vol commis au préjudice de la nation et une véritable trahison envers la patrie.

De la Libre Parole :

Il nous faut maintenir nos effectifs combattants. Il nous faut assurer le ravitaillement de ceux qui se battent et de ceux qui travaillent. Il nous faut, si nous ne voulons que la vie devienne de plus en plus onéreuse, accroître notre production, ce qui, vu la diminution des producteurs, exige des efforts plus grands de la part de chacun, mais aussi une affectation plus conforme aux aptitudes physiques et professionnelles, et un emploi plus large des machines.

L'ATTAQUE ALLEMANDE DANS LA MANCHE

De l'Homme enchaîné :

L'ennemi a perdu deux des unités engagées, en sorte que les pertes s'équilibrent sensiblement — elles auraient, sans doute, été plus fortes pour les Allemands si les navires de guerre anglais n'avaient pas eu d'autre préoccupation que celle de combattre. Mais ils devaient assurer en même temps la protection des transports placés sous leur sauvegarde, ce qui a eu certainement pour effet de gêner considérablement la liberté de leurs mouvements. Mais ce n'est pas parce que dix torpilleurs du Kaiser ont pu, par surprise, pénétrer dans la Manche, qu'il passera un soldat anglais de moins sur le continent.

Du Petit Journal :

Les Allemands, battus à Verdun, ont voulu prendre leur revanche en essayant de frapper un grand coup destiné à influencer l'opinion des neutres en leur faveur. Comme cette revanche leur était impossible sur le continent, aussi bien sur les bords de la Meuse que sur ceux de la Somme, ils ont choisi la mer pour théâtre de leurs exploits projetés. Le raid naval allemand qui devait étonner le monde a échoué. L'escadrière de destroyers ennemis a été suffisamment punie par la perte de deux de ses unités; il est probable qu'elle ne recommencera pas de sitôt pareille aventure.

L'ALLEMAGNE CONTRE LA NORVEGE

Du Petit Parisien :

L'erreur de l'Allemagne est de ne pas comprendre qu'en s'attaquant à l'État norvégien, elle provoque tous les pays scandinaves et tous les neutres. Ce n'est pas d'un simple épisode au milieu d'autres qu'il s'agit, mais d'une péripétie qui, d'un moment à l'autre, peut revêtir une ampleur inattendue.

De M. Stéphen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, dans le Petit Journal :

La Scandinavie tout entière se sent menacée par l'attelle portée au droit du gouvernement norvégien. Je n'irai pas jusqu'à affirmer qu'il y ait dans cette unanimité des trois royaumes de quoi faire reculer les inventeurs de la guerre assassine, qui n'a jamais été plus pratiquée par eux que depuis le jour où ils ont laissé croire aux États-Unis qu'ils l'avaient abandonnée. Il

se peut qu'ils continuent leur chantage contre la Norvège avec l'arrière-pensée de la faire aboutir à une intervention encore plus scandaleuse. Avec les Boches, il faut s'attendre à toutes les monstruosités, principalement dans la période que traverse actuellement la guerre.

POUR L'EMPRUNT

Voici l'exhortation que M. Herriot, sénateur et maire de Lyon, adresse aux Français dans le Journal :

Réfléchissez donc une fois encore, Français, à votre devoir. De grâce, accomplissez-le tout entier, sans arrière-pensée, sans réticence, sans ménagement. Jeudi prochain, nous irons saluer nos morts. Comparés à leur sacrifice, l'effort qu'on nous demande méritera-t-il même un remerciement?

HIPPISME

Le Meeting de Mont-de-Marsan

(De notre rédacteur spécial)

QUATRIÈME JOURNÉE

Voici les résultats détaillés :

PRIX DE GARROSSE (à réclamer), 4,000 fr.; 1,600 mètres. Cinquante et un partants. Dix-sept partants. — 1. Bon-Diable (Mac Géo), à M. Walter Hay; 2. Malaprop (Doumen), à M. Franck Jay Gould; 3. Cerdio-Propik (Rivière), à M. Daniel Le Quellec; 4. Rasoir (Roupen), à M. Touché.

Gagné très facilement de deux longueurs; le troisième à une demi-longueur; le quatrième à trois-quarts de longueur.

Temps : 1'49".

Bon-Diable est réclamé par M. Bally, pour 6,333 fr.

PRIX DE GELOUX, 8,000 fr., pour chevaux de deux ans n'ayant pas gagné 10,000 fr.; 1,800 mètres. Vingt-huit inscrits, onze partants. — 1. Yatagan (Floch), à M. Dominique Forest; 2. Zorobabel (Mac Géo), à M. Deschamps; 3. Fritze-Lerwick (Stern), à M. Manachef; 4. Gloucester (O'Neill), à M. Vanderbilt.

Gagné d'une tête; le troisième à une longueur et demie; le quatrième à deux longueurs.

Temps : 1'47".

PRIX DE GRENADE (GRAND CRITERIUM DU MIDI), pour chevaux de trois et quatre ans, 15,000 fr.; 2,400 mètres. Vingt inscrits, cinq partants. — 1. Yveline (Jennings), à M. Henry Count; 2. Charante (O'Neill), à M. Achille Fould; 3. Aigueperse (Stern), à M. Deutch de la Meurthe; 4. Agant-Aco (Barat), à M. Jean Lieux.

Gagné d'une longueur; le troisième à cinq longueurs; le quatrième à une encolure.

Temps : 3'27".

PRIX DE LA GLORIEUSE, 10,000 fr., pour chevaux de trois ans et au-dessus, n'ayant jamais gagné 20,000 fr.; 3,000 mètres. Vingt-cinq inscrits, dix partants. — 1. Simarra (Stern), à M. J.-D. Cohn; 2. Cupidon (O'Neill), à M. Au-mont; 3. Monarchie (Roupen), à M. Touché; 4. Chantillon (Jennings), à M. J. Prat.

Gagné d'une tête; le troisième à cinq longueurs; le quatrième à trois longueurs.

Temps : 3'49".

PRIX DE L'ESPERON, 5,000 fr.; 2,400 mètres. Vingt-quatre inscrits, douze partants. — 1. Yamagata (Barat), à M. Lieux; 2. Hors-Pair (Howes), à M. Carlos Cousin; 3. Madar (P. Barker), à M. Charles Carter; 4. Laurent (Dodd), à M. Harper.

Gagné de deux longueurs et demie; le troisième à une demi-longueur; le quatrième à une tête.

Temps : 2'50" 1/5.

PRIX DE PARENTIS, 4,000 fr.; 1,600 mètres. Trente-sept inscrits, dix-huit partants. — 1. Marcou (O'Neill), à M. Vanderbilt; 2. Guépard (Milton Henry), au baron Gourgaud; 3. Promesse-II (Barat), à M. Lieux; 4. Amourad (Chancelier), à M. Maurice Labrousse.

Gagné de trois-quarts de longueur; le troisième à une demi-longueur; le quatrième à trois-quarts de longueur.

Temps : 1'46" 2/5.

PRIX DE LIPOSTHEY, 5,000 fr.; 2,400 mètres. Vingt-trois inscrits, dix partants. — 1. Serre-Filz (Alphonse Dewetter), à M. Jacques Meller; 2. The-Fox (Dutton), au comte du Crozet; 3. Rigmac (R. Bald), à M. Achille Fould; 4. Bobino (J. Cooch), à M. J.-D. Cohn.

Gagné dans un canter de quatre longueurs; troisième à trois longueurs; quatrième à cinq longueurs.

Temps : 3'27".

Demain dimanche, repos dominical. Lundi, cinquième journée du meeting.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

EN TRANSYLVANIE

Vigoureuse Réaction roumaine

Nos Alliés obtiennent de nombreux succès, capturent près de 2,000 prisonniers et font un butin important

Bucarest, 28 octobre. (Officiel roumain)

Fronts Nord et Nord-Ouest

A TULGHES et à BICAZ, légères actions et bombardement d'artillerie.

Nous avons fait 4 officiers et 190 soldats prisonniers.

Dans la vallée du Trotuz, nous avons attaqué et repris Pistol-Cupin. L'ennemi s'est enfui en désordre.

Dans la vallée de l'Uzu, nous avons attaqué et repoussé l'ennemi. Nous avons fait prisonniers 10 officiers et 900 soldats.

A OITUZ, nous avons repoussé l'ennemi. A la frontière de VRANCEA, rien de nouveau.

Dans la VALLEE DU BUZEU, nous attaquons. L'action est en cours.

A TABLA-BUIZI, à BRATOCOA et à PREDELUS, la situation est sans changement.

Dans la région de Dragoslavele, nous avons contre-attaqué et repoussé l'aile droite ennemie. Nous avons fait 300 prisonniers et pris cinq mitrailleuses ainsi que deux mortiers de tranchées.

Dans la vallée de LA PRAHOVA, une contre-attaque tentée par nous n'a pas réussi.

A l'est de VOLT, nous avons repoussé les attaques de l'ennemi.

Dans la vallée de JIUL, l'ennemi, qui avait avancé à l'ouest du Jiu, a été vigoureusement attaqué par nous et complètement vaincu. Notre offensive continue. Nous avons pu compter jusqu'à présent 450 prisonniers bavarois et nous avons pris 16 mitrailleuses avec leurs atelages et 3 canons. L'ennemi a laissé sur le terrain 1,000 morts.

A ORSOVA, la situation est sans changement.

Front Sud

Sur le DANUBE et dans la DOBROUDJA, la situation est sans changement.

Petrograd, 28 octobre. (Officiel russe)

Au DEFILE DE BRAN et dans les DEFILES DE TIRGUJULUI et de JIU, l'ennemi poursuit ses attaques acharnées.

Front de la Dobroudja

Aucun événement important. (Radio.)

LES ITALIENS

s'emparent de Sano et font de nouveaux progrès

L'artillerie ennemie est active

Rome, 28 octobre.

Au sud du valion de LOPPIO-MORI (Rio-Cameras-Adige), nos détachements d'infanterie ont pénétré dans le village de SANO. Ils en ont chassé l'ennemi et ont détruit son installation défensive.

On signale une plus grande activité de l'artillerie ennemie sur le plateau d'ASIA-GO et dans la vallée de SUGANS.

Sur le front de GIULIE, hier, l'action de l'artillerie ennemie a été assez intense, dans la zone à l'est de GORIZIA et sur le CARSO. Notre artillerie a répondu avec une égale énergie.

Au sud de NOVAVILLA, par un nouveau bond de surprise, nous avons porté en avant, de 300 mètres, une partie de notre front.

En Grèce

ILS VOULAIENT FAIRE ASSASSINER M. VENIZELOS

Le Coupable avoue

Athènes, 28 octobre. — L'arrestation de l'anarchiste italien Paputo et de l'agent allemand Hoffmann, son bailleur de fonds, confirme toutes les informations qui avaient signalé, il y a une quinzaine de jours, l'imminence d'un attentat contre M. Venizelos, dont les germanophiles voulaient se débarrasser à tout prix.

Paputo a fait, en effet, les aveux les plus significatifs et a reconnu qu'il avait accepté, sur les instances de personnalités qu'il a nommées, d'assassiner l'ancien président du conseil. Ses révélations provoquent une énorme émotion à Athènes.

Les autorités alliées ont fait transporter à Malte Paputo et son complice allemand.

LA GREVE DES CHEMINOTS GRECS EST CONJUREE

Athènes, 28 octobre. — Le conseil des ministres a conféré à dix heures avec le directeur du chemin de fer de Larissa au sujet de la grève. Les demandes des cheminots ont reçu satisfaction. La circulation sera reprise dans la matinée.

RECEPTION DE LA MUNICIPALITE DU PIREE PAR L'AMIRAL DARTIGE DU FOURNET

Athènes, 28 octobre. — Aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi, a eu lieu à bord de la «Provence» la réception par l'amiral Dartige du Fournet du maire et du Conseil municipal du Pirée.

Le maire et les conseillers furent reçus sur le pont du navire par l'amiral et son état-major. Le maire, dans une courte allocution, dit combien il était heureux de s'acquiescer de la mission dont il avait été chargé par le Conseil municipal du Pirée et d'apporter le salut cordial de la ville au chef éminent de l'illustre armée navale de la grande France, pays qui fut de tout temps l'ami, le bienfaiteur et protecteur de la Grèce.

L'entrevue fut des plus cordiales. Un buffet avait été dressé sur le pont, et des rafraîchissements furent offerts aux visiteurs qui burent à la santé de la marine française.

La musique de la «Provence» exécuta l'hymne grec et la «Marseillaise».

Après la visite du navire, le maire et les conseillers se retirèrent en manifestant toute leur joie de la belle réception qui leur avait été faite.

Dimanche, l'amiral Dartige du Fournet, rendant sa visite à la municipalité du Pirée, sera reçu officiellement à l'hôtel de ville. (Radio.)

En Espagne

L'HORIZON POLITIQUE S'ASSOMBRI

Madrid, 28 octobre. — La situation politique semble devenue difficile, en raison de la discussion des projets économiques à la Chambre des députés. Le ministre des finances, contrairement à l'opinion de la minorité, y compris les conservateurs, s'est déclaré rétrograde pour la priorité de la discussion des projets de gouvernement. La séance de la Chambre est attendue aujourd'hui avec un grand intérêt.

Le Torpillage des Navires espagnols

Genève, 28 octobre. — Le sous-secrétaire d'Etat Zimmermann a répondu en ces termes à une question que M. Schniffer, national libéral, lui a posée hier au Reichstag sur l'émission qui régit en Espagne à la suite du torpillage de navires servant au transport de céréales. A la suite de la protestation espagnole sur le traitement infligé à son équipage, l'ambassadeur d'Espagne fut informé que le torpillage avait eu lieu dans la guerre de croisière régulière conformément à la déclaration signée aussi par l'Espagne, et que les autorités navales examinaient l'affaire. Entre temps, l'ambassadeur est revenu d'une manière générale sur le traitement des vapeurs espagnols servant au transport des grains, et a montré que les obstacles mis au transport de la moisson nuisent gravement à l'Espagne et ruinent des provinces entières. Sur ces entrefaites, le gouvernement allemand fit savoir à son ambassadeur à Madrid que, par égard pour la population pauvre d'Espagne, nous étions disposés provisoirement à faire constater dans chaque cas particulier, par l'ambassade et les consuls d'Allemagne, que la cargaison consistait exclusivement en céréales, et à faire remettre au capitaine un sauf-conduit qui serait respecté par les forces navales allemandes. Nous avons présumé, en cette occurrence, que l'Espagne obtiendrait de l'Angleterre l'autorisation de laisser passer un nombre égal de transports de céréales venant d'Espagne à destination de l'Allemagne. Les pourparlers ne sont pas encore terminés.

LES RUSSES

ont 14 millions d'hommes en réserve

Aux Alliés appartient la tâche de les armer

Londres, 28 octobre. — Après un voyage en Russie le duc de Morny publie ses impressions dans le journal hebdomadaire anglais «John Bull», et lance un appel aux fabricants de munitions d'Angleterre et de France. Cet appel dit :

«Ne vous reposez pas une heure, nous avons des hommes, des millions d'hommes qui attendent avec impatience d'être en mesure de marcher contre les Barbares. Nous vous promettons d'écraser l'ennemi commun et d'en venir à bout, si vous nous envoyez ce que nous vous demandons.»

Le duc de Morny qui est allé à la cour, qui a vu le tsar, les grands-ducs et les autorités officielles, qui s'est mêlé aux paysans et s'est entretenu avec les hardis cosaques du Don et de l'Amour, rapporte l'impression que tous les Russes croient à la victoire, et il donne sur les réserves russes des chiffres éloquentes.

La Russie ne peut même pas employer 25 % de ses effectifs faute d'armes et d'équipements. Malgré les pertes éprouvées depuis ces deux ans de guerre, elle a encore 18 millions d'hommes à sa disposition en comptant ceux qui sont sur le front et ceux qui attendent d'être appelés : 14 millions d'hommes non employés attendent leur tour.

Le Communiqué

Petrograd, 28 octobre

Front occidental

Sur tout l'ensemble du front, reconnaissances et hostilités réciproques.

Sur les DEUX RIVES DE LA BISTRITZA, dans la région de Dorna-Vatra, l'ennemi, appuyé par son artillerie, a lancé une série d'assauts furieux qui ont forcé nos avant-postes à abandonner deux positions sur les hauteurs. Une autre attaque, menée au sud de cette place, a été repoussée par nos troupes.

Front du Caucase

Rien d'important à signaler. (Radio.)

LA BATAILLE NE CESSE PAS EN GALICIE

Petrograd, 28 octobre. — La bataille ne cesse pas en Galicie, de Zborov, à 60 kilomètres au sud-est de Lemberg jusqu'aux premiers contreforts des Carpathes.

Entre Halicz et Brzezany, sur le bord de la Narayoukva la canonnade est particulièrement intense parce que, là, sont groupées des forces allemandes compactes. Il semble que les adversaires cherchent à se fixer et à se retener sur place. Des offensives partielles sont alternativement engagées. Les Russes bombardent principalement le rayon de Brzezany, et les Austro-Allemands bombardent Stanislaw.

A cause des pluies continues et des brouillards sur les vallées de la Strypa, de la Zlota-Lipa et de la Gnita-Lipa, les terres, très grasses, sont entièrement détrempées; on n'avance qu'avec de la boue jusqu'au-dessus des genoux.

Ce sont les Allemands qui forment la partie la plus nombreuse et la plus énergique des forces ennemies. Il y a parmi elles la troisième division de la garde prussienne. On constate que ces troupes sont composées, soit d'adolescents, soit d'hommes très vieux, et une grande proportion d'entre eux portent des lunettes.

Sur ce front, qui a 120 kilomètres, sont arrivées successivement quatorze divisions : huit allemandes, quatre autrichiennes et deux turques. Ces deux dernières formées de troupes d'élite de Gallipoli; elles se sont battues à l'égal des bonnes troupes européennes et mieux même que la plupart des contingents autrichiens.

LES BOCHES

essaient d'expliquer leur recul devant Verdun

Une lamentable justification

Genève, 28 octobre. — L'émotion en Allemagne provoquée par la défaite de Verdun est telle que l'état-major est obligé de donner des explications complémentaires qui sont une véritable trouvaille. «Le gain de terrain français sur la rive est de la Meuse, près de Verdun, dit l'état-major, est un de ces succès momentanés qui peuvent toujours s'obtenir dans une guerre de position, par la concentration et par la surprise d'une force supérieure sur certains secteurs. C'est, en outre, un succès dû au hasard, tel qu'il peut en échoir une fois à un ballingant, en cas de coïncidence de circonstances favorables. Un fort brouillard entravait l'observation et dissimulait l'approche de l'infanterie française. Au surplus, au moment de l'attaque, on était justement en train de transporter les positions avancées allemandes situées défavorablement en arrière dans la seconde ligne (sic).»

L'état-major ajoute : «De tout cela, il se dégage qu'il s'agit d'un succès local qui n'a pas grande influence sur la situation devant Verdun.»

Une Harangue du Kronprinz

Paris, 28 octobre. — Des prisonniers appartenant au 39e de ligne actif faits le 24 octobre, dans les carrières d'Haudromont ont déclaré que le kronprinz, à la fin de septembre, avait passé en revue plusieurs régiments de la division à Wavrille et leur avait parlé à peu près en ces termes :

«Mes chers soldats je suis très fier de vous. Vous êtes des braves. Quoique nous n'ayons pas réussi dans notre entreprise : l'assaut et la prise de Verdun, il n'en est pas moins vrai que vous vous êtes conduits en héros, en vrais fils des légions historiques de l'Allemagne, et je vous suis très reconnaissant pour le dévouement et le courage sans bornes dont vous avez fait preuve.»

Le kronprinz aurait ajouté : «Maintenant, je vous prie de continuer. La consigne est de tenir, toujours tenir, et tenir votre langue.»

Le 39e de ligne de la 13e division, 7e corps, 5e armée, avait pris part en février à la grande attaque de Verdun. C'est lui qui a attaqué Haumont avec mission de prendre Bras.

Au Reichstag

Bâle, 28 octobre. — Dans la séance plénière du Reichstag, M. Groeber, du centre, s'est plaint que le Reichstag, à part quelques conversations, ait été tenu par le gouvernement à l'écart des questions extérieures.

Les Belligérants ont déjà dépensé trois cents milliards

Copenhague, 28 octobre. — Au cours de la discussion qui eu lieu hier au Reichstag, le comte Roeder, ministre des finances a déclaré que la guerre avait coûté aux belligérants une somme globale de plus de 300 milliards de francs.

Dans ce formidable total, la valeur des biens détruits n'est pas comprise.

Ecole Polytechnique

Promotion de 1912 et 1913 (2e division A B)

Paris, 28 octobre. — A la date du 26 septembre 1916, les élèves de l'Ecole Polytechnique des promotions de 1912 et 1913 (de division A et B) ont été invités à faire connaître, même négativement, s'ils seraient candidats aux emplois réservés respectivement à ces promotions dans le corps des officiers de marine.

Les intéressés sont informés qu'il ne sera tenu aucun compte des demandes qui parviendraient au ministère après la date du 3 novembre prochain.

BORDEAUX

Il y a un an

29 OCTOBRE 1915

M. Viviani remet au Président de la République la démission du cabinet. M. Briand est chargé de la formation d'un nouveau ministère, qui est constitué le même jour.

Baccalauréats

Sont définitivement reçus :

PHILOSOPHIE

MM. Rouban, Vène, Moyné, Lamaison, Lou-rau-Dessus, Naudé, Rocq, Colas, Dubroca, Vargues, Delfau de Belfort, de Maleville, Philippon, de Ruffray, Defarge.

2e PARTIE. — MATHÉMATIQUES

MM. Lacoste, Castebert, Debôt, Lafon, Martin, Bouhét, Darrieau, Drillon, Roques, Dubois. La session est close.

A l'Hôtel de Ville

Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira en séance publique mardi prochain 31 octobre courant, à cinq heures du soir.

Le Crédit agricole et l'Emprunt national

Aux nombreux propriétaires de la Gironde qui désirent souscrire à l'Emprunt national et ne peuvent faire faute de disponibilités immédiates, la Caisse régionale de Crédit agricole de la Gironde offre de faire la souscription pour leur compte, sans frais, sans formalités, sans intérêts autres que ceux que les titres auront produits. En

délai d'un an au moins sera accordé pour la levée de ces titres avec facilité de les retirer tous les jours.

Il suffit de se présenter ou d'écrire jusqu'à lundi 30 octobre, au siège social, à Bordeaux, 27, rue Esprit-des-Lois, ou de donner l'ordre de souscription dans une des soixante caisses locales qui lui sont affiliées.

Remise de Décorations

Le général de brigade Auger, commandant les 3e et 4e subdivisions, remettra, au cours d'une prise d'armes qui aura lieu le mardi 31 octobre 1916, à 10 h. 30, sur les allées de Tourny, des croix de la Légion d'honneur, des médailles militaires et des croix de guerre.

Les officiers et hommes de troupe, non convoqués individuellement, qui doivent recevoir une décoration, enverront, s'ils ne l'ont déjà fait, leurs noms à la place avant lundi 30 octobre, midi.

Légion d'honneur et Citation

M. Victor Lefranc, président du tribunal civil d'Orthez lors de la mobilisation, et actuellement capitaine au 206e régiment d'infanterie, vient d'obtenir la croix de chevalier de la Légion d'honneur, la croix de guerre avec palme, et d'être cité à l'ordre de l'armée avec les brillants motifs suivants :

«Officier énergique et brave, ayant toujours montré un sentiment très élevé du devoir. Au front, bien que déchargé de toute obligation militaire est passé, sur sa demande, dans un régiment actif. S'est particulièrement distingué le 3 septembre 1916, où, par les mesures judicieuses qu'il a su prendre, il a contribué puissamment à l'échec de trois attaques allemandes.»

Le capitaine Victor Lefranc est le neveu de M. Fernand Samazeuilh et le petit-fils de M. Victor-Lefranc, avocat, sénateur inamovible, qui fut ministre du commerce et de l'intérieur dans le gouvernement de M. Thiers.

Le Barreau de Paris honore ses Morts

UN DISCOURS DE M. POINCARÉ

Paris, 28 octobre. — Cette après-midi, l'Ordre des avocats s'est réuni dans la salle de la bibliothèque au Palais de Justice, pour honorer la mémoire des siens tombés au champ d'honneur. Dans la bibliothèque, toute décorée de faisceaux, de drapeaux, de tous les étendards alliés, étaient, sur un immense tableau, gravés les noms des 124 héros. Au pied, prirent place tout le conseil de l'Ordre et le Président de la République, des ministres de France et des pays alliés. Et ce fut une ovation, jaillie spontanément de tous les cœurs, lorsqu'au côté de M. le bâtonnier Henri Robert, prit place, tout près de la souffrance et par l'émotion, M. Théodore, l'illustre bâtonnier de Bruxelles, qui paya de tant de mois d'atroce captivité sa fidélité à la cause du droit et son courage devant l'ennemi et à qui le Président de la République était allé hier remettre la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Un groupe d'avocats américains, représenté par MM. Archibald Kelly et Bernard, avait déposé, le matin, devant le tableau d'honneur, une grande palme en argent avec cette inscription : «Hommage d'un groupe d'avocats américains à la mémoire des héros de la cour de Paris morts pour la France et pour la liberté humaine.»

Me Henri Robert donna lecture de cette Adresse, signée par 109 avocats portugais : «Les soussignés, avocats du barreau de Lisbonne, rendent un hommage pieux et ému à la mémoire de leurs confrères morts au champ d'honneur pour la France et son droit.»

Puis, après avoir salué le bâtonnier de Bruxelles et adressé un hommage de reconnaissance au roi Alphonse XIII, à qui Me Théodore doit sa délinquance, Me Henri Robert célébra les 124 avocats morts au champ d'honneur et les 250 citations, les 50 croix de la Légion d'honneur, les 10 médailles militaires et la croix de Saint-Georges méritées par les membres du barreau.

Me Henri Robert, à la brutalité et à la violence des Allemands, opposa le droit et la justice belges, et il associa dans une

commune pensée les avocats français et belges morts pour la même cause de la civilisation.

L'émotion ne fit que croître encore lorsqu'au nom du pays martyr et de son barreau, M. le bâtonnier Théodore prit à son tour la parole, une parole enflammée et grave où l'on sentait par instants trembler les larmes.

Enfin, M. Poincaré parla à son tour : le Président de la République, en un magnifique discours, célébra l'héroïsme du barreau de Bruxelles et salua les morts du barreau de Paris avec émotion. Il montra ceux qui ne sont point appelés aux armées et eux-mêmes, s'ils le veulent, une grande tâche à remplir, tâche de bienfaisance et de charité d'abord, mais aussi d'éducation et de propagande patriotique.

Puis, s'adressant au barreau : «Le barreau, Messieurs, est une excellente école de patriotisme; n'est-il pas l'asile prédestiné de l'union sacrée. Toutes les classes y sont confondues dans l'égalité de la toge, tous les partis politiques y sont rapprochés, les diverses régions de la France y sont représentées, les confessions religieuses et les doctrines philosophiques vivent en paix, à l'abri du respect général. Fidèle image d'une démocratie laborieuse et d'une France indivisible, qui se développent dans l'harmonie et la liberté. Si j'ajoute que cette vaste société professionnelle, qui n'a jamais connu les divisions meurtrières, est groupée autour de la justice comme autour d'une même divinité domestique, j'aurai déjà sans doute aperçu quelques-unes des raisons maîtresses qui entretiennent dans cette dernière l'ardeur inextinguible du sentiment national. Il aurait fallu la vue bien courtoise de ceux qui, dans les impératifs du droit privé, ne découvriraient pas les principes essentiels du droit public et qui croiraient un traité diplomatique moins inviolable qu'un contrat notarié. Non ! non ! il n'y a pas deux morales, l'une pour les individus, l'autre pour les gouvernements et les peuples; vous qui servez la justice, vous avez retenu son enseignement éternel; elle vous apprend à haïr et à mépriser partout le crime et le parjure.»

A LA CHAMBRE

Une Prime au Blé de France

La Chambre poursuit cette après-midi la discussion du projet attribuant une prime de 3 fr. par quintal de blé récolté en France en 1917.

M. Jugy demande des engrais, et M. Bouillon des fourreaux et des moyens de transport.

M. Méline, ministre de l'agriculture : Vous oubliez que nous sommes en guerre, et que les transports ne dépendent pas du ministre de l'agriculture, mais de l'administration militaire.

M. Méline déclare que la prime n'a pas seulement pour but d'amener les cultivateurs à semencement, mais de les couvrir des frais supplémentaires qu'ils ont en ce moment. Il demande à la Chambre de s'en tenir au texte proposé, et de ne pas s'engager dans un système impraticable.

M. Clémentel, ministre du commerce, intervient en sa qualité de plus grand acheteur de blé de France pour supplier la Chambre de hâter le vote de cette loi, et les auteurs d'amendements de les retirer.

La politique du blé de la République française restera, dit-il, comme un modèle d'organisation. Nous nous sommes préoccupés d'abord d'avoir une politique de transport pour supprimer les intermédiaires. Nous avons au Canada un agent qui nous télégraphie tous les jours le cours, et nous avons acheté directement aux gouvernements australien et russe. Nous avons toujours eu la préoccupation d'éviter le change. C'est pourquoi nous n'avons acheté que 10 % aux Etats-Unis. Nous avons créé des magasins à Montréal, à Buenos-Ayres, à Arkhangel. Nous pouvons, de mois en mois, amortir le prix de nos bateaux avec l'économie du fret. Nous débarquons jusqu'à cinq millions de tonnes en un mois. Nous avons créé quatre éleveurs en quarante jours; un bateau a fait deux fois le

voyage de Montréal à Marseille. Nous avons seize caboteurs, et nous avons surtout utilisé la voie d'eau à raison de quinze mille tonnes pour Bordeaux.

Nous sommes couverts pour le blé, en ce qui concerne l'exercice courant. En nous y prenant d'avance, nous avons économisé 200 millions. La prime de 3 fr. par quintal sera encore une économie pour le trésor, en même temps qu'elle encouragera la culture et nous évitera de recourir ultérieurement à des mesures de restriction de pain analogues à celles de nos ennemis. Grâce au projet actuel, nous conserverons l'abondance et le bon marché. (Vifs applaudissements.)

M. Eugène Laurent propose que la somme payée à chaque récoltant ne dépasse jamais 500 fr. Son amendement est repoussé par 362 voix contre 155.

M. Théo Bretin laisse subsister la somme de 3 fr. par quintal et propose 25 fr. pour ceux qui cultiveront des hectares supplémentaires.

L'amendement est pris en considération. M. Cosnier annonce que la commission accepte la première partie de l'amendement Bretin; elle y ajoute l'obligation de déclarer la superficie cultivée en blé en 1915-1916.

Cette rédaction nouvelle est adoptée. M. Chauvet (Landes) propose d'encourager la culture du maïs par une prime dont le ministre fixera le terme.

On adopte enfin l'article 1er, modifié par l'amendement Bretin, qui accorde une prime de 3 fr. par quintal de blé, plus une prime de 20 fr. par hectare non emblavé l'an dernier, et les autres articles.

L'ensemble est voté sans discussion. La Chambre décide de s'ajourner au 9 novembre.

La séance est levée à 8 h. 40.

« La Guerre aérienne » et la Censure

Une Revue se lançait qui voulait démontrer avec une documentation précise que l'aviation jouait un rôle prépondérant dans la guerre actuelle. Mais la censure en a suspendu l'apparition.

Nous avons le plaisir d'apprendre qu'à la suite de démarches faites par les éditeurs, cette publication d'émouvante actualité paraîtra le 16 novembre.

Pour le 2e Emprunt de la Défense nationale, souscrire c'est abrégé la durée de la guerre!

Les Français souscrivent en grand nombre au deuxième Emprunt de la Défense nationale. L'armée de l'épargne se rend aux guichets des caisses publiques et des banques avec un bel empressement patriotique.

Tout le pays comprend que son honneur et son intérêt lui ordonnent de verser ses épargnes à la France.

Son honneur est engagé au plus haut point dans la lutte suprême qu'il soutient contre ses agresseurs : il doit en sortir vainqueur sous peine de déchéance.

Ses intérêts ne seraient-ils point irrémédiablement compromis s'il n'obtenait pas une paix glorieuse et réparatrice, grâce à la vaillance de ses soldats?

Ne serait-il pas condamné à la ruine s'il ne chassait pas l'ennemi de son territoire?

Pour vaincre l'Allemagne, il ne suffit pas que nos fils combattent avec courage et confiance, il faut que chacun contribue au succès de leurs offensives, par de larges souscriptions à l'Emprunt de la Défense nationale.

Acheter de la Rente française, c'est faire acte de bon citoyen et réaliser le meilleur des placements.

Pour se créer une Situation

En ces jours d'héroïsme que chacun songe à l'avenir, nous ne saurions assez recommander aux personnes qui doivent envisager la nécessité de se créer une situation comme aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, de profiter du moment pour prendre une décision. Les emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., dans le commerce et les administrations, offrent des débouchés considérables et sont accessibles à toute personne (homme ou femme), même ne possédant qu'une petite instruction. Une préparation rapide, qu'on peut subir à tout âge, chez soi ou sur place, est donnée à jet de frais et avec facilités de paiement, par les **ETABLISSEMENTS JAMET-BUFFEREAU**. Demander le programme gratuit à Paris, 96, rue de Rivoli, ou à **BORDEAUX, 67, COURS PASTEUR**. Placement assuré par la Société des anciens élèves, Diplôme.

SAVON Blanc spécial de Marseille
mi-fruit, silicaté, morceaux de 200, 300, 500, 1.000 gr., 59 fr. les 100 kil. contre rembours., ou 58 fr. contre mandat-poste. Commerçants, consommateurs, faites un essai par 100 kil. minimum. **E. MOSSE, 137, rue de Rome, à Marseille.**

GUERISON RAPIDE, certaine et à tout âge de l'IMPUISSANCE
des deux sexes par le plus puissant et le plus sûr des aphrodisiaques, la **HYMÉNÉE**, composé nouveau (1916) déposé et approuvé par le corps médical. Notice gratuite. Dépôt N° 192, r. Pont-Neuf, Paris (7^e), 105-107.

BORDES véritable peau de douc, avinées, prêtes à servir. Qual. supérieure.
litre..... 4 25
litre 1/2..... 5 10
litres..... 6 50
Envoi fr. contre mandat : A. Villatte, Tarbes.

**ENCORE !!
un petit verre de
VIN TONIQUE
LE POILU**
Par P. DÉCANIS

Employé d'administration demande à louer 4 pièces vides dans les environs de la place Gambetta. Faire offres à Gerolmini, 3, rue Pageot.

LUXUEUX MEUBLE à vendre, cause santé. S'adr. bur. jual.

ON DEMANDE des menuisiers machinistes et pour l'établi, de 7 à 9 heures, 11 heures de travail. **MARSON RIFAUD, à Floirac.** - Se présenter.

SOUFRES GRÉ
Ordinaire, 34 fr.; Cuprique, 44 fr.
16, allées Orléans (Quinconces), Bordeaux

MÉDECIN retiré avec sa femme retirée dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

Mule gauche, 1958, gar. exc., à v. Brun, Scierie Audenge (Gde)

2 ECHOPPES A VENDRE, 8 et 10 pièces. Pr. adr. bur. jual.

Beaux Mobiliers d'occasion
BAYLE, 43, cours d'Albret, Achète et vend Meubles neufs et d'occasion.

Charbon de Bois de Pin à vendre par wagon complet. Px réduit : **CARRAIRE, Eysines**

Pour Vignes
Bourriers-Terreaux de Bordeaux A. LADOUÈS, représentant, 10, rue du Commerce, Bordeaux

ACHAT ET VENTE DE TITRES
Cotés ou non cotés. Paiement de tous Coupons. Avance sur tous Titres. **Cabinet Lataste**, 9, place d'Aquitaine.

ON demande bons ébénistes à l'heure. Bons salaires, 136, rue d'Ornano, Bordeaux.

DN dem. des ouvrières pour la reliure, 9, r. de Grassi, Bdx

Bons tourneurs d'acier, b. rétribués, 103, q. de Paludate, Bdx.

Petits Secrets

L'amour qui existe entre deux époux est, dit-on, en raison inverse du nombre de secrets qu'ils ont l'un pour l'autre. Ceci est bien vrai, et, en généralisant, on peut dire que tous les gens qui ont bon cœur, qui aiment, ne veulent rien garder pour eux-mêmes de ce qui peut intéresser, tranquilliser, soulager les autres.

C'est à ce sentiment qu'obéissent ceux dont nous recevons des lettres d'attestations de guérison par les Pilules Pink. Les signataires nous demandent de publier ces lettres avec la pensée de fournir à ceux qui souffrent de guérison ils ont souffert eux-mêmes, une bonne indication. C'est dans cet esprit que M^{lle} Marie Mortelette, hospice Saint-Charles, 137, rue de Beauvais, à Amiens, nous a adressé la communication suivante :



M^{lle} Marie MORTELETTE
Cl. Douchet

« A la suite de chagrins, de malheurs, ma santé avait été gravement altérée, et l'anémie m'avait minée. Je n'avais plus bonne mine et je ne mangeais presque plus. J'avais non seulement un dégoût pour la nourriture, mais aussi une aversion provenant de ce fait que je souffrais trop de l'estomac pour digérer le peu d'aliments que je prenais pour me sustenter. J'avais beaucoup maigri, et ma faiblesse était si grande, que mes jambes refusaient de me porter, et que j'étais incapable de faire un ouvrage, même léger. J'ai pris plusieurs remèdes sans constater une amélioration, et je me suis enfin décidée à prendre les Pilules Pink, qui m'avaient été conseillées de plusieurs côtés par des personnes les ayant prises avec succès. J'ai eu tant à me louer du traitement des Pilules Pink, que je vous autorise à publier mon attestation, donnant ma guérison en exemple aux pauvres femmes anémiques qui n'ont pu jusqu'à présent se débarrasser de leur maladie. »

Ajoutons que le traitement des Pilules Pink n'est pas coûteux, parce qu'il guérit rapidement, qu'il n'est pas compliqué non plus, puisqu'il n'exige aucun régime spécial. Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, neurasthénie. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

Demander MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES, à G. TRIBAUDEAU 147, rue de la République, à BESANÇON. Six 1^{ers} Prix, 25 Médailles d'Or Concours et Observatoire. Prime à tout achat. **FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.**

HERNIES

Le Bandage GLASER guérit la hernie

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

• Monsieur Glaser, 15 juillet 1916.
« Atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé. »

« Je m'adressai à vous; deux mois après, ma hernie complètement immobilisée, je me livrais sans fatigue aux plus durs travaux. J'engage toutes les personnes affligées comme moi à porter votre merveilleux appareil sans ressort, qui soulage et guérit les hernies. »

« Je vous autorise à publier ma lettre-merciment. »

• DUFFAUT (Louis), à l'Isle-Armé (Gers).
Le bandage de M. Glaser est absolument sans ressort; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous, hommes, femmes et enfants, Allez tous voir cet éminent praticien à :

Lourdes, 29 octobre, hôtel de France.
Pau, 30, hôtel du Commerce.
Orthez, 31 octobre, Grand-Hôtel.
Lannemezan, 1er novembre, hôtel du Midi, face la gare.
Fumel, 2, hôtel de la Poste.
Riscle, 3, hôtel de France.
Marmande, 4 novembre, h. d. Messageries.
BORDEAUX, les 5, 6, 7 novembre, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet.
Eauze, 8, hôtel Maupéu.
Terrasson, 9 nov., hôt. des Messageries.
Ribérac, 10, hôtel de France.
Lectoure, 11, hôtel de France.

Un des éminents collaborateurs de M. Glaser recevra également à :

Tarbes, 2 nov., hôt. Darman et Commerce.
Mont-de-Marsan, 3, hôt. des Ambassadeurs.
Dax, 4, hôtel de la Paix.
Mirande, lundi 6 novembre, hôt. Beustes.
Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, boulevard Sébastopol, à Paris.

CEINTURES VENTRIÈRES POUR DEPLACEMENTS DE TOUTS ORGANES.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

Médaille d'Or à l'Exposition des Arts 1914

ATTENTION ! M. DECHAMP, 133, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en sautochoue "NORMAL" brevets S. O. D. G. - Brochure Gratuite.

Démonstrations gratuites, de 9 h. à 4 h., à : Marmande, dimanche 29, hôtel du Centre. BORDEAUX, lundi 30, hôtel Lambert, 3, rue Gohineau. Barbezieux, mardi 31, hôtel de la Boule-d'Or. Cognac, mercredi 1er novembre, hôtel du Commerce. Angoulême, jeudi 2, Grand-Hôtel et Moderne, 34, avenue Gambetta. Lesparre, vendredi 3, hôtel du Lyon-d'Or. Blaye, samedi 4, hôtel du Médoc.

Villacabras LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE, DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES

DEPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la METHODE LEROY remporte sur LA HERNIE. Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées.

M. DOUSSIERE, aux Vignes, p. Mascogros (Lester).
Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
M. TROUILLER, à Verrière, p. Brioude (Lester).
Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
M. V. MACH, à Serralongue (Pyr.-Or.).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COUTAL, à Ouziers, p. Amans des Côts (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. SEBASTIEN, à Auzits (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COSTE, à Castelmary (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. BARRÉS à St-Just, p. Nauloué (Aveyr.).
Hernie scrotale double, guérie en 2 mois.
M. BOURGADE, à Martiel (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.
M. LOURDAU, à Galliac (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. CHAMON, à Cornède (Puy-de-Dôme).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. ARCHIMBAUD, à Plauzat (P-de-Dôme).
Hernie inguinale double, guérie en 2 mois.
M. BARREAU, à Saint-Serrin (Tarn).
Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.

VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau ! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir l'éminent spécialiste à :

Riscle, vend. 3 nov., h^l Dumartin, face gare.
Condoin, samedi 4, midi à 4 h., h^l Lion-d'Or.
Gimont, dimanche 5 nov., h^l Lasbats.
Mirande, lundi 6 novembre, hôtel de France.
Fleurance, mardi 7 nov., hôtel de France.
Eauze, mercredi 8 novembre, hôtel Maupéu.
Puisseaux-du-Gers, jeudi 9, hôtel Saramon.
Tarbes, vendredi 10, Grand-Hôtel Moderne.
Lectoure, samedi 11 nov., hôtel de France.
Auch, dimanche 12 nov., Central-Hôtel.
Vic-Bigorre, lundi 13 nov., hôtel de France.
M-de-Marsan, 14, h^l Richelieu et St-Martin.
Lannemezan, mercredi 15, h^l du Soleil-d'Or.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS (X^e).

NOUVELLE MONTRE-Bracelet

à Permetteur automatique rendant le verre incassable
dottier uni ou relief, sujets variés.

TRES GRAND CHOIX DE BRACELETS EXTENSIBLES Argent plaqué Or et Or contrôlé

JOLIES FANTAISIES et BIJOUX d'ACTUALITÉ MONTRES pour Aveugles, MONTRE à REVEIL, etc.

Bracelet-Montre Réclame AVEC CADRAN HEURES LUMINEUSES et verre garanti incassable, mouvement 10 rubis garanti 3 ans. 19.50

Demandez le Catalogue au G^o COMPTOIR NATIONAL d'HORLOGERIE 10, Rue de Belfort, à BESANÇON (Doubs).

Je ne fume que le NIL

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël Demoure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés ici.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance M. Demoure, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis de nombreuses années, et qui recevra à :

Blaye, dimanche 29 octobre, hôt. du Médoc.
Castillon, lundi 30, hôtel de la Boule-d'Or.
Mont-de-Marsan, 31, hôtel des Pyrénées.
Nérac, 1er novembre, hôtel de France.
Villeneuve-sur-Lot, jeudi 2, hôtel Delard.
Lesparre, vendredi 3, hôtel de la Paix.
Marmande, samedi 4, hôt. des Voyageurs.
Pau, lundi 6 novembre, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 7 novembre, hôtel Central.
Navarrenx, mercredi 8, hôt. du Commerce.
Tarbes, jeudi 9, hôtel du Commerce.
Orloron, vendredi 10, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 11 novembre, hôtel du Nord.
Ste-Foy-la-Grande, dim. 12, h. Grenouilleau.
BORDEAUX, lundi 13 novembre, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Barbezieux, mardi 14, hôt. de la Boule-d'Or.
Angoulême, le 15, hôtel des Trois-Piliers.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.



C'est à BESANÇON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à **Jean BENOIT Fils**

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE Manufacture d'Horlogerie BESANÇON (Doubs) qui vous enverra gratuitement et franco sur demande Son Superbe Album Illustré N° 35 Maison de Confiance, Fondée en 1791 La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrication

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11.
Machines rotatives Marinoni

NOUVELLES-GALERIES

BORDEAUX LUNDI 30 OCTOBRE 1916 et Jours suivants BORDEAUX

NOUVEAUTÉS AUTOMNE - HIVER

Grande Mise en Vente de

BONNETERIE POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

CHAPELLERIE ♦ CHAUSSURES ♦ GANTERIE

Occasions exceptionnelles à enlever de suite

VOIR LES ARTICLES DE RÉCLAME DIMANCHE DANS NOS ÉTALAGES

Lundi 30
Mardi 31 Octobre
et Jeudi 2 Novembre

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf - PARIS - Succursale : 1, Place de Glichy

SUCCURSALE de BORDEAUX, 4, Cours de l'Intendance. - Téléph. 22-00

PARDESSUS 49 fr. 57 fr. 62 fr.

EXCEPTIONNEL

LES MEILLEURS TISSUS. - LA MEILLEURE COUPE. - LE MEILLEUR MARCHÉ

SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

HERNIE

AVIS DE PASSAGE
La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX, et que M. Barrère sera de passage à Bordeaux du 29 au 30 oct.

BANDAGES
à ressort 65 sans ressort 8410
SAS à VARICES
belle qualité, depuis 5.
CEINTURES, depuis 5.
PARTIE, c. d'Alsace, 87, Bords

G^o PORTRAITS, 15 fr.
Pose directe ou d'après photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

AGENTS CYCLES. Achetez vos pneus chez MILOCHAU, toutes marques, meill. condit. 32, rue Porte-Dijéaux, et 14, rue Delorme

AGACIAS ET FRENES. Acheteur Ducasse, Cadajac, Gde

SAGE-FEMME 1^{re} classe reçoit pensionnaires. Consultations prix modérés. Mme Parlant sa bureau, 95, r. Porte-Dijéaux, Bx.

SAGE-FEMME 1^{re} cl. reçoit des pensionnaires, se charge enfants, m. s. seule jardin. Mme Claverie, ALLEES DAMOUR, 39

Sage-femme 1^{re} cl. Consult. Pens. Px mod. Soins antisept. Discret. M^{lle} Roland 30, pl. Maynard, Bdx.

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque Garage Bordelais BORDEAUX

ACHAT tous titres et PRET. Bouysou 34, rue Taze, Bdx.

BACHES TENTES
VENTE - LOCATION
Joachim, 10, rue des Fauris, Bdx. Tél. 37-10

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

AV 9 génisses cotentine, race pure, 5-7-18 mois. Guérin, ing. ch. Pomiro, Montréal-du-Gers

ECOLE HOTELIERE de GARCONS DU HAVRE-THOUVILLE - Ouverture prochaine. Demander renseignements à M. Driessens, direc. Hôt Moderne, Havre

AV landaulet Motobloc 14-16 HP A. Lartigue, St-Paul-lès-Dax

LUNDI 30 octobre 1916 **LOUVRE DE BORDEAUX** **MARDI** 31 octobre 1916

A l'Occasion des Fêtes de la Toussaint, **GRANDE MISE EN VENTE**

CONFECTIONS • MODES • FOURRURES

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES A TOUS NOS RAYONS

VOIR à nos ETALAGES de DIMANCHE un Aperçu des Prix de nos Nouveaux Modèles et Dernières Nouveautés

Les Magasins seront fermés le Jour de la Toussaint et resteront ouverts Mardi soir jusqu'à 20 heures

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet).

COLS mousquetaire en belle mongolie l'anche, doublés soie, 2'95

Grand choix de CHAPEAUX en toile cirée mate ou vernie, p^o Dames, Fillettes ou Enfants, 7'90, 5'90 et 4'90

2 séries CRAVATES FOURRURE en laine, 3'95 et 2'45

lèvre d'Australie, longueur 1^m 5 et 1^m, 7'75

Belles LAINES à tricoter, nuances marine, noir, beige et marenco, Le 1/2 kilo 7'75

LAINES qualité supérieure, très douce et soyeuses, toutes teintes fines, La pelote de 50 grammes 1'25

Choix considérable de FORMES en velours, méline, feutre, etc. Fournitures pour modes en tous genres. Coiffures pour Fillettes et Enfants.

RAYON DE LAYETTES : Paletots tricot et fantaisie, Robes, Lainage en tous genres. - **Prix sans concurrence.**

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPECIALES DE TISSUS LES PLUS REPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

Lundi 30 octobre **Mardi 31** **TOILETTES D'HIVER** **VENTE à Tarif réduit**

Nous mettons en vente, durant ces Deux Jours, des stocks énormes de Lainages : **SERGES, GABARDINES, DRAPERIES** de toutes sortes. Ces marchandises, provenant d'achats antérieurs, seront offertes à des prix encore raisonnables. Les prix actuels sont exorbitants et bien au-dessus de ceux que nous pratiquons.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38

DENTIER perfectionné, garanti, 50

22, INTENDANCE, 24

RAIMON LOUYS

LUNDI 30 et MARDI 31 OCTOBRE

A l'Occasion des FÊTES de TOUSSAINT

GRANDE RÉCLAME

CHAPEAUX canotiers anglais et souples, en velours 6'50 uni et côtelé, toutes nuances, Au choix

Redemandé : Notre série **CHAPEAUX** velours noir, 7'90

JUPON MOIRETTE rayures satin, très joli assortiment de coloris, La pièce 8'75

SPENCER laine sheitland, blanc, marine, russe, noir, Unique 5'90

LISEUSE en laine bleue, coquette forme avec basque, bords 17'75 nuances mode garni rohan satin Exceptionnel

ENTREE LIBRE

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Pour CIVILS
HOMMES, DAMES, ENFANTS
En Gabardine IMPERMÉABILISÉE
En Tissu CAOUTCHOUTÉ

Pour MILITAIRES
PÉLERINES, CAPOTES, PÉLERINES-MANCHES
En Toile HUILÉE
et en Tissu CAOUTCHOUTÉ EXTRA

TOUT POUR TOUS SPORTS

A.-A. TUNMER & C^o
96, rue Sainte-Catherine, Bordeaux

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 30 Octobre 1916 BORDEAUX

NOS FORMES velours noir, dernière nouveauté de la saison, grand col imitation renard. La forme 8'75 (Voir notre joli assortiment).

BANDEAU d'austruche pour tour de chapeau, toutes nuances. Le bandeau 2'95 mode et noir.

PEIGNOIRS irlandaise, forme vague, col kaki roi violine, marine et gris. Le peignoir 7'90

CASAQUES en crêpe de Chine, ornées grosses plaques, grand col formant revers, très jolis coloris. La casaque 19'90

Très élégants **PALETOTS** avec ceinture, en jolies diagonales, marine ou 38' tissu fantaisie. Le paletot

COSTUMES tailleur forme très mode, jaquette doublée mi-corps, cheviotte noire, marine et fantaisie, façon très soignée. Le costume 62

VÊTEMENTS p^o Fillettes de 4 à 12 ans en drap fantaisie gris et loutre, forme vague, ornés ceinture devant. Long. 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 105, 110. 13'90 16'90 21'90

PALETOTS pour Jeunes Filles de 13 à 15 ans, en beau drap gris, orme nouvelle. Le paletot 24

PÉLERINES pour Garçonnets, en drap marine et noir, capuchon mobile, long. 60 65 70 75 80 85 90 11.90 12.90 13.90 15.50 16.50 17.50 18.50

PARDESSUS ville, entièrement doublé, velours, forme droite, col 44

Qualité supérieure. Le pardessus 55

DEMANDEZ **L'AGENDA (Recettes et Dépenses)** des **DAMES DE FRANCE** Pour l'Année 1917

contenant trente pages de renseignements utiles. Vendu exceptionnellement 0'75

SATIN grandine, très souple et très brillant, noir et tous coloris p^o Dames, largeur 90 c/m. Le mètre 5'75

DRAPÉS et genre anglais, haute nouveauté, pour Costumes tailleur et Vêtements. Largeur 130 et 145 c/m. Le mètre 6'85

SERGE anglaise, pure laine, pour Robes et Costumes tailleur noir et marine, largeur 120 c/m. Le mètre 5'80

VELOUTINE molletonnée pour Robes et Peignoirs qualité recommandée, grand choix de dispositions. Largeur 80 c/m. Le mètre 1'50

LINGERIE hiver, article chaud, Pantiflons, petits Jupons, Camisoles en belle finette blanche, garnis fantaisie. La pièce 2'85

CHEMISE de nuit assorties. 6'10

CHEMISE tennis pour homme, plastron plat, sans col. La chemise 2'85

Pour SOULIERS Richelieu teinte Dames, noir, bout cuir, avec petit talon. Du 33 au 41. La paire 3'85

CHAUSSETTES maille demi-fine nuance marenco. La paire 1'25

CALEÇONS pure laine, grosse côte, article solide, coupe et façon soignées, en beige ou marenco. Le caleçon 7'75

COUVRE-PIEDS cretonne doublée, intérieur coton. Le couvre-pieds 5'45

Le même, intérieur kapok. 7'25

RÉCHAUDS à alcool solidifié, (marque Tep). Avec porte-casserole 1'40

Avec casserole fer-blanc, queue pilane. 1'95

La recharge de 250 gr. 1'50 ; 500 gr. 2'75

CHAUFFERETTES portatives (marque Stoker), en cuivre poli. La pièce 3'80

CRUCHON à eau chaude en grès brun, contenant 1 litre environ. 0'50

BOITES PAPIER A LETTRES contenant 50 feuilles papier vergé qualité forte et 50 enveloppes opaques, format 13/20, b^o tonné ou uni. La boîte 0'55

SACS à main formes assorties, cuir peigné, grain, serri, intérieur doublé peau. Le sac 4'95

Nota. - Les Magasins seront fermés le Mercredi 1^{er} Novembre.

AU MAGASIN VERT

CONFECTION **Lundi 30 Octobre 1916** **MODES**

Nous appelons toute l'attention des Dames sur l'élégance de nos Confections, malgré la modicité de leurs prix, elles n'ont rien de comparable avec celles vendues partout ailleurs.

AU MAGASIN VERT, tout est plus élégant et meilleur marché.

Élegant Manteau en beau lainage nouveauté, nuances mode, grand col et revers des manches à l'ordre de Columbia. Sans précédent, le manteau 59

Saut de Lit en nubienne pure laine, nuances mode, grand col et pare-vent. Le saut de lit 29'75

Casaque en crêpe de Chine, effet de boutonnage sur les côtés, ivoire, noir et nuances mode, haut volant, garni deux volants gaufrés. Le jupon 15'45

Écossaise cintrée doublée satin noir, imitation renard. Réclame 15'90

Formes haute nouveauté en velours de soie noir très belle qualité. Le chapeau 9

Sac maroquin anglais, très beau termoir argenté ou oxydé, intérieur serri peau. Le sac 6'75

Gants jersey pour Dames, en noir et toutes nuances, 2 boutons pression. La paire 1'95

Cravates à nouer pour Messieurs en reps uni tout soie, 10 coloris mode. La cravate 1'35

EMPRUNT N^o 5 % BANQUE J. MOLINA

2, cours de l'Intendance, Bordeaux

PRIX D'ÉMISSION : Libéré, 87'50. - Non libéré, payable en quatre versements (durée, six mois), 88'75; premier versement, 15 francs.

LIVRAISON IMMÉDIATE DES TITRES A TOUS LES SOUSCRIPTEURS

Accepte en paiement les Obligations Saint-Louis, San Francisco 50/0, Chicago, Central, Pacific, New-York, New-Haven, Pennsylvania et tous Coupons échéances novembre 1916.

Les Bureaux resteront ouverts le **Dimanche 29 octobre.**

SAMARITAINE

BORDEAUX - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

LUNDI 30, MARDI 31 OCTOBRE, VENTE RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES forme mode, sur nouveauté. Réclame 55

PARDESSUS ville ou voyage, sur belles draperies. Réclame 45

IMPERMEABLES pour HOMMES forme ample. Réclame 45

Grand choix de Vêtements MILITAIRES, ARTICLES pour la PLUIE, DRAPERIES haute nouveauté pour VÊTEMENTS sur MESURE

Éléphants COSTUMES TAILLEUR pour DAMES sur tissu fantaisie ou serge qualité supérieure. Réclame 85

MANTEAUX sur belles draperies, forme nouvelle. Réclame 69 et 39

PALETOTS drap noir, façon tailleur. Réclame 29

Ravissantes BLOUSES avec basque, ornées broderie sur crepon soie, toutes nuances. Réclame 13'50

PELERINES gabardine caoutchoutée, avec capuchon, pour Dames et Jeunes Filles. Réclame 45

VÊTEMENTS gabardine caoutchoutée, forme nouvelle. Réclame 69

ÉCOSSAISES cintrées, renard 105' ECHARPES mantelet, façon opposum kid... Réclame 35

A. LACAPE PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170

Grand, Pleyel Gaveau Focké, etc.

Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 1' par mois.

ON REPREND LES VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES

DERNIÈRE HEURE

Contribution Extraord^{re} sur **BÉNÉFICES de GUERRE**

"Quelques Indications" par M. MALETRAS, Expert près la Cour d'Appel de Paris

Prix 1.60. - LIBRAIRIE DOCHERIN, 48, Rue Soufflot, Paris.

TEINTURERIE, 3, rue Lescure, 3, à l'USINE LATASSE DÉCATISSAGE ET APRÊTS **Imperméabilisation** Travaux pour Confères.

Vêtements imperméables caoutchoutés

POUR MILITAIRES

Pélerines avec ou sans manches, Manteaux cavaliers, Capotes d'Infanterie, Saumurs, Parapluies de Chauffeurs, etc. en tissu ou en vulcanisé, noir, bien, kaki, gris.

POUR CIVILS

Raglan Rugby Homme, Raglan Dame, Pélerines d'Enfant, Formes et Tissus mode.

Vêtements imperméables en toile huilée

POUR MILITAIRES

Pélerines avec ou sans manches, Manteaux Cavaliers, Capotes d'Infanterie, en noir, bleu, kaki.

Cros - STOCK IMPORTANT - Détails

Envoi franco du Catalogue

69, cours Pasteur **MAISON FARET** 24-34, rue Tombe-l'Évêque BORDEAUX Téléphone 29.33

EQUIPEMENTS MILITAIRES

Tous Articles pour Militaires aux Armées

MAISON SPÉCIALE, FONDÉE EN 1900

A. CHEVRIER 0, 2, rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

Envoi franco du Catalogue spécial sur demande.

ACHÈTEZ TOUT meuble laine, plume, vestiaire, bicyclette, débaras après décès et cause départ. MASSEZ, c. Cité, 26, Bordx.

N'ACHÉTEZ PAS VOS ARBRES

sans demander les tarifs réduits des grandes pépinières Noël JAUBERT, à SAREAT (Dordogne). Premier choix irréprochable à 1 franc pièce.

Camions Industriels

De 1 à 6 tonnes Livrables de suite

TOURNY GARAGE, 143, rue du Palais-Gailien, BORDEAUX

BILL'S PHOTO C^o

LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE 15

10 fr. **PORTRAITS ALBUM PLATINO** CARTES POSTALES SOIGNÉES

SPECIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS

Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 38'50

Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

JE NE FUME QUE « LE NIL »

AVIS AU COMMERCE DES VINS

Les Etablissements J. Tajan-Larrieu et C^o, 14, rue Rohan, à Bordeaux, sont à même de fournir de beaux vins du Midi : Aude et Minervois, en fûts prêtés ou en réservoirs, par toutes quantités.

Téléphone 42.36. Adresse télégraphique : Abtala, Bordeaux

PHOSPHO-MÉLASSE

nourrit et déminéralise l'urine et le lait.

ENGRAIS MANGANESE accroissent rendement au sol de 50 %.

NOTICES : A. GRÉ, 16, Allées d'Orléans (Quinconces) Bordeaux

TEINTURE Nettoyage à sec. Apprêts. **USINE LATASSE** 3, rue Lescure, 3, Bx. - Tél. 18.37. PAS de FRAIS de MAGASIN Savvra à domicile. - Exportations.

Season d'Hiver 1916-1917 -> DIMANCHE 29 OCTOBRE, EN MATINÉE ET EN SOIRÉE -> Saison d'Hiver 1916-1917
" L'OPÉRA " au Français " GILLETTE " aux Bouffes " FRÉGOLI " à l'Apollo
CARMEN L. V. CHARNY Edmond CLEMENT GHASNE Yvonne BROTHIER
FAUST Yvonne GALL CAMPAGNOLA DELPANT GERBANT
F. CARUSO, A. CHAMBRON Lucy RAYMOND, Lya CEDDÈS René GABY, Paul DARNOIS, D. BÉDUE
et toute la Troupe
Mardi 31 octobre et Mercredi 1er nov. " LA MASCOTTE "
Tous les soirs La Leçon de Musique - Toile d'Araignée Tous les soirs
- PAR - FAUSTINO, Variétés Music-Hall - PAR -
FRÉGOLI LES ULTIMES VRAI FRÉGOLI
L'INIMITABLE
dans son numéro sensationnel!!!
Tous les soirs FRÉGOLI avec matinées les 1er et 2 novembre

Toutes les mains, les mains douloureuses, les mains anxieuses, les mains lasses de souffrance, les mains supplicantes, les mains désoespérées, les mains pleines de convulsions et d'angoisses, se tendent vers
L'UROMÉTINE
LAMBLOTTE FRÈRES
dont on connaît les irrésistibles et triomphantes vertus. On sait depuis longtemps dans le monde médical qu'il n'est sédiments, sables, calculs ni cailloux qui résistent à l'hexaméthylène-tétramine ou UROMÉTINE Lambiotte Frères.
Les urates, les oxalates, tous les déchets de combustion des rhumatisants sont lavés, délayés, fondus, expulsés, anéantis comme par enchantement par l'UROMÉTINE Lambiotte Frères, livrée à l'état chimiquement pur et dans toute l'énergie de sa bienfaisante et admirable action.
Et voilà pourquoi toutes les douleurs si terribles et si diverses qui relèvent de la diathèse urique, se tournent vers elle comme vers le seul sauveur qui puisse espérer leur déesse.
Il n'y a pas d'exemple qu'un malheureux courbé par la souffrance ait fait appel à l'UROMÉTINE Lambiotte Frères et ne se soit pas relevé, au bout de quelques jours,
SOULAGÉ, TRANSFORMÉ, GUÉRI!
2^{fr} 50 l'étui de 50 COMPRIMÉS
DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES
2^{fr} 80 chez M. Ed. RONDEPIERRE
PHARMACIEN à PRÉMEYRIE (Nièvre).
(PORT COMPRIS).

NE TRAITÉZ PAS PAR LE MÉPRIS
Ce petit rhume qui peut devenir une grosse grippe. Arrêtez-le tout de suite et, pour cela, prenez du GRIPPEURE.
L'usage du GRIPPEURE, à la dose de 2 pilules avant chaque repas, suffit en effet pour guérir en peu de temps et, souvent même, en un seul jour, la grippe la plus tenace, quelque forte qu'elle soit, et l'influenza la plus opiniâtre.
Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la toux, l'amaigrissement général des forces physiques et l'accablement moral.
Le GRIPPEURE coupe rapidement la fièvre et provoque, dès le premier jour, l'évacuation de l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparaître les maux de tête. Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, relève rapidement le moral. Prix du flacon : 1 fr. 50. En vente dans les pharmacies.
CADEAU La Maison FRÈRE, 19, r. Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de GRIPPEURE contenant six pilules, assez pour ressentir déjà un certain soulagement.
Dépositaires à Bordeaux : Ph^{ie} Bousquet, 3, rue Sainte-Catherine; François et C^{ie}, 84, rue du Pas-Saint-Georges.

Maladies de la Femme LA MÉTRITE
Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques. Maux de reins douloureux dans le bas ventre, celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Reux, Agitations, Manque d'appétit aux idées noires, doit craindre la Métrite.
La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
Le remède est infailible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte, 1 fr. 50).
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir: Tumeurs, Cancers, Fibromes, Maladies suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies le flacon, 4 francs, franco 4 fr. 60; les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 francs adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

LES MISÈRES SEXUELLES
varicelle, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traités avec succès tous les jours de 9 à 12 et de 3 à 6 h.; dim. et fêtes, de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE
Demandez la Nouvelle Méthode du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. - Envoi gratuit.
Ecrire INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 bis, Rue Eugène-Carrière, Paris.
Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.
VENTE de 24 Juments
Le jeudi 9 novembre 1916, à 11 heures, sur le terrain de la commune de la Monnaie, à Bordeaux, il sera procédé par le receveur des Domaines à la vente aux enchères de:
24 Juments réformées
provenant de la zone des armées. Prix payable comptant, 5 % en sus.
Droit de préférence accordé aux agriculteurs et aux éleveurs munis de certificats délivrés conformément aux indications de l'affiche.
On pourra visiter les chevaux à la caserne d'artillerie, rue de Béglés, le jour de la vente, de neuf heures à onze heures.
Le Receveur des Domaines, BONNAL.

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vois).
La pl. importante des S.-O. H^{ie} références.
M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, Dr. S. et G. Gourgau, T. 2476, 82
AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, ph^{ie}, 25, rue Léon Say (à Passy) TALEXCE (Gironde).

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. Ste-Catherine, Bordeaux.
AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, ph^{ie}, 25, rue Léon Say (à Passy) TALEXCE (Gironde).
VOUS POUVEZ GROSSIR de 5 K^{gr} par Mois
Méthode et Attestations gratis et francos.
LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S.-O.).
Dépôts: Ph^{ie} Bousquet, 3, rue Sainte-Catherine; Ph^{ie} Saint-Projet, 93, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

Pastilles Comprimées D'Upeyroux
exposées à la chaleur se givrent de cristaux, ce qui démontre leur forte teneur en éléments volatils. En dégagant des vapeurs antiseptiques dans la bouche, la gorge, le nez et l'arbre respiratoire, elles préviennent des poches et des grandes infections (charbon de cerveau et de poitrine, bronchites, pneumonies, pleurésies, etc.).
C'est le remède TOUX quel qu'en soit par excellence la cause: laryngite, pharyngite, bronchite, pleurite ou pleuro-pneumonie. Elles dégagent aussi les voies respiratoires grâce à leurs propriétés expectorantes.
Comme elles ne contiennent ni colorants, ni parfums nuisibles d'aucune sorte, les enfants et les personnes délicates peuvent en user sans danger.
Prix de la Boîte entourée de son prospectus: 4^{fr} 25.
D'UPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris (VIII^e).

AVIS M. Raymond a vendu son épicerie fine, 22, r. Capdeville, Bordx. Domicile élu au Négociateur, 66, r. la Devisse.
AVIS M. Bertrand a vendu sa parasolerie, 60, crs de Toulouse, Bordx. Domicile élu au Négociateur, 66, r. la Devisse.
AVIS M. Maréchal a vendu son épicerie-comestibles, 183, r. Pelleport, Bordx. Domicile élu au Négociateur, 66, r. la Devisse.
LOUEZ MAISON, Appart^{ts} vides ou meublés, Industries, Commerces, Immeubles, Propriétés.
PAR LE NEGOCIATEUR 66, rue la Devisse, Bordeaux.
Mieux, Meilleur Marché
Saulière, Fabricant, 53, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
VIN nouveau rouge, le barrique 150 fr., nu, s. f. départ. Ec. J. Lafon, Pagens-Montusson (Gde).
A. V. limousine Peugeot 25x35 HP; ferait excellent camion. Girèsse, 32, r. Paulin, Bx.
TABACS-BAR à céder, grand commerce, passage. S'adresser 164, boulevard de Talence, 164.
A. V. coupé-landulet Berliet 10 HP, 4 cyl., 20, r. Lacour.
A. V. fer neu coupé de longueur Ec. Paul, Ag. Havas
MARIAGES sérieux (références). Candidats nombreux, des deux sexes. Ec. Dr. Luis, Ag. Havas.
ON DEM. à acheter propriété rapport env. Bayonne. Ec. Palais la Mode, r. Carmes, Dax.
ON DEMANDE modeste pour gérer magasin modes. Ec. Palais de la Mode, r. Carmes, Dax.
A VENDRE maison rapp. 10 %; autre maison près centre, 20,000 fr. Dagens, 3, r. Margaux.
STENO-DACTYLO expérimenté. S. rapide, références 1^{er} ordre; connaissant trav. bureau, dem. emploi. Ec. Lam. Ag. Havas.
Jeune s.-officier célibataire, inf. fant. coloniale, à Ec. Maroc, dé. marraine à Bordx. Ad. B. Jt.

Où trouve-t-on la bonne Chicorée du Nord?
- Mais chez tous les Epiciers.
Demandez la marque «AUX BRAVES TERRITORIAUX», fabriquée par MM. VILAIN frères, de Bourbourg.
Nos régions ont été inondées depuis la guerre de chicorées étrangères qui n'ont rien de commun avec l'excellent produit français, et MM. Vilain frères n'ont pas voulu tolérer davantage cette nouvelle invasion.
Aussi, notre devoir est de favoriser, quand il s'en trouve, des maisons bien françaises comme celle-ci, et dont les produits regroupés, excellents de goût, favorables à la santé, sont groupés sous la marque dont le nom est évocateur.
Toutes les familles voudront et sauront l'apprécier.
RIDES Traitement et suppression des rides, Massage de Beauté 1 fr., Manucure 2 fr. Boissière, 102, rue Judaïque, di. pl. M. Vilain, maroquinier, de la Faculté de Médecine de Paris.
ON dem. employé dactylo, 30 a. au plus, courant travail bureau vins, 20, quai de Bacalan.
ON achète propriété sur parcsours tramway Bordx-Beychac. Ec. Maiguel, Ag. Havas.
Achat tous objets or et platine. E. Chaubon, chirurgien-dentiste, 269, place Nansouty; Bdx.
Dame sérieuse, connaît commerce, dem. éducation, fortune et caution. Ec. Miguel, Ag. Havas.
Capsules métalliques, cours St Médard, 21. ON DEMANDE les ouvrières. Très bons salaires.
Chauffeur, meilleures références, dem. travail. Ec. J. Joseph, 20, rue St-Vincent-de-Paul, Bdx.
Cheval de trait, 5 ans, à vendre, 4, quai Sainte-Croix, Bordx.
Mot à gaz. On ach. mot. à gaz ville, 1530 HP, gar. Ec. Villa et Cie, 4, Nationale, Béziers, Tr. press.
Manœuvre sach. cond. cheval demandé. Ec. Biénes, Havas.
Matériel Decauville demandé. Ec. offres: Gézé, Ag. Havas.
Nombreux demi-muids à v., dits 4 transports. Faire off. Biscard, grains, à Martigné-Ferchaud.

CLINIQUE DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles Syphilis, B. gonorrhagie, Métrites, traités par les 606 les Sérums et l'électricité.
VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée: l'analyse de Sang (Réaction de Wassermann), Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

606 Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infailible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS
C'est la seule préparation contenant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA!
Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi (contre 2 fr. 25) adressés à: P. GIRAUD, Ph^{ie}, 22, Grande Rue, LYON-OU^{est}.
Dépôts à Bordeaux: Ph^{ie} Arbez, Bousquet, Fosse et C^{ie}, St-Projet.

LES PLUS BELLES GARNITURES
les dernières Nouveautés pour Costumes de dames, le plus grand assortiment et les prix les plus réduits se trouvent à la Mercerie Modèle, c. d'Alsace-Lorraine, 121.

ON dem. bonne sachant soigner bétail ou vacher-cultivateur. THOMAS, aux Deux-Lièges, Eyquem-Mérignac (Gironde).
ON DEMANDE des nettoyeurs hommes ou femmes. S'adr. Bec-Auer, 6, r. V.-Carles, 9 à 12 h.
ON demande pour la campagne, jeune homme 14 à 15 ans. S'adr. 13, rue de la Halle.
Piano à v. 250 fr. Rue Belfort, 35.
Steno-dactylo dem. d. maison sérieuse, connaiss. comptabilité. Ecrire: Pitta, Ag. Havas.
ON dem. très bonn. ouvrières b. rétribuées pr manteaux dames. S'adr. Rainbow, 36, all. Tourny.
Avoine bonne p. volaille, 15 fr. 100 k. Ch. F. Sévère, 188, Talence.
Maison, jard. à v., 1^{er} 1800, prix 19,000, belle vue, env. 15 p., 19, 18, 1450, pl. 14,500. Ec. Bas, Havas.
LIVRES Industriels pratiques (mécanique, électricité, bât.). Georges, bouq., 10, c. Pasteur, Bx.
Acheté t. meubles, laine, dr. barras, métaux, outill., voitures 1^{er} genr. DUC, 46, r. Langlois.
AVIS M. Dubeau, Talence, pré-reconnait, aucune dette contractée par sa femme, né Bayle.
ON dem. bonne à t. f., connaiss. cuisine. Ec. Souby, Havas.
ON demande des ouvrières, 44, rue des Menuts, Bordeaux.
Famille de 3 ou 4 personnes demandées pour vieux feu au poêle. Aviser Deschamps, canton, rue Ad-Thiers, 435, Béglés, Récomp.
Perdu montre arg. dame, rapp. r. des Vivants, 34, Bastide, Récomp.
ÉGARE 2 chiens pointers noirs, 1^{er} 1800, 2nd 1200, au poêle. Aviser Deschamps, canton, rue Ad-Thiers, 435, Béglés, Récomp.
CHEVAUX BOURBICAUD, 1911, recou. aujourd'hui dimanche 23 un fort convoi de gros chevaux et bonnes occasions.

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème
LA GRANDE Marque Nationale Française.
LION NOIR
21, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)